



MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCAISE DE THÈBES-OUEST
MAFTO-UMR 171 CNRS/LC2RMF
CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE/CSA – CEDAE
ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM - INSIGHT
OCTOBRE 2009 — JANVIER 2010



MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE
DE THÈBES-OUEST

MAFTO-LC2RMF/UMR 171 CNRS — CEDAE

LE RAMESSEUM
TEMPLE DE MILLIONS D'ANNÉES DE RAMSÈS II
ET
LES NÉCROPOLES THÉBAINES

*

[VINGT-ET-UNIÈME CAMPAGNE]

PARTENAIRES

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

MINISTÈRE FRANÇAIS DE LA CULTURE

MINISTÈRE FRANÇAIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET
EUROPÉENNES (MAEE)

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM

CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE (CSA)

CENTRE D'ÉTUDE ET DE DOCUMENTATION SUR L'ANCIENNE
ÉGYPTE (CEDAE)

EGYPTIAN ANTIQUITIES INFORMATION SYSTEM (EAIS)

THE INSTITUTE FOR STUDY AND IMPLEMENTATION OF GRAPHICAL
HERITAGE TECHNIQUES (INSIGHT) - USA

MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE DE THÈBES-QUEST

MAFTO-LC2RMF/UMR 171 CNRS — CEDAE RAPPORT DES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES OCTOBRE 2009 — JANVIER 2010

DIRECTION DE LA MISSION FRANCO-ÉGYPTIENNE

Dr. Christian LEBLANC (Directeur de la MAFTO-LC2RMF/UMR 171)
M. Abdel Hamid MA'AROUF (Sous-Secrétaire d'État au CEDAE)
M. Magdi GHANDOUR (Directeur général du CEDAE)

DIRECTION RÉGIONALE DU CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS

M. Mansour BORAİK (Directeur général des Antiquités de Haute-Égypte)
M. Moustapha WAZIRY (Directeur des Antiquités de Thèbes-Ouest)

INSPECTION DES ANTIQUITÉS CSA-CEDAE

M. Magdi AHMED MAHMOUD SHAKER (CEDAE), M. Ahmed EZZEDIN ISMAÏL (CSA), M. Zaghloul EBEIDALLAH MOHAREB (CEDAE), M^{me} Asma KAMAL AHMED MOHAMED (CSA).

MEMBRES DE LA MISSION

Égyptologues : Moustapha ABDEL RASHID ABDOU (CEDAE), Omar BERGOMI (Université de Genève/ASR), Hélène GUICHARD (ASR), Isabelle HALFLANTS (ASR), Ahmed HUSSEIN KHALIL (CEDAE), Christian LEBLANC (CNRS), Abdel Hamid MA'AROUF (CEDAE), Amandine MARSHALL (ASR), Philippe MARTINEZ (CNRS/MAEE), Mohamed MOHAMED ABDEL RAHMAN TAWFICK (CEDAE), Monique NELSON-HASSANEIN (CNRS/MAEE), Mohamed SHAABAN AHMED (CEDAE). **Architectes-archéologues et topographe** : Adeline BASTY (ENSAG, Grenoble), Pierre BRUDIEUX (ASR), Micaela CALETTI (ASR), Jean-François CARLOTTI (CNRS HALMA-IPEL UMR 8164/ASR), Guy LECUYOT (CNRS/ASR), Eraldo LIVIO (ASR), Georgia ROESCH (IGN). **Archéobotaniste** : Victoria ASENSI-AMOROS (ASR). **Anthropologue** : Dr. André MACKE (Université de Lille/ASR). **Restaurateurs et tailleurs de pierre** : Edwidge BRIDA (ASR), Kusi COLONNA-PRETI (ASR), Claire CUNAT (ASR), Jérôme DATTÉE (ASR), Eric DESÈVRE (ASR), Daniel ESMOINGT (ASR), Rieg GAIDY (ASR), Gemma TORRA I CAMPOS (ASR). **Dessinatrices** : Martyne BOCQUET (CNRS HALMA-IPEL UMR 8164/ASR), Denise REVAULT (ASR). **Photographes et travaux SIG** : Emmanuel DENANOT (ASR), Yann RANTIER (CNRS/ASR). **Informaticien et nouvelles technologies appliquées au patrimoine** : Alban-Brice PIMPAUD (MAEE/CSA). **Intendance de la maison de la Mission** : Jocelyne GRAVAISE-HOTTIER (ASR).

INTRODUCTION

Du 15 octobre 2009 au 17 janvier 2010 s'est déroulée la vingt-et-unième campagne de fouille, de relevés et de travaux de restauration au Ramesseum. Comme les précédentes, cette campagne a été effectuée dans le cadre du partenariat établi depuis de longues années entre la Mission Archéologique Française de Thèbes-Ouest [MAFTO-UMR 171 CNRS LC2RMF], l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum [ASR] et le Conseil Suprême des Antiquités de l'Égypte [CSA] représenté sur le terrain par le Centre d'Étude et de Documentation sur l'Ancienne Égypte [CEDAE].

Au cours de ces trois mois occupés par des activités de terrain, notre Mission a pu présenter ses travaux, le 7 novembre 2009, à Son Excellence M. Jean Félix-Paganon, ambassadeur de France en République Arabe d'Égypte, puis le 18 novembre, à M. Philippe Walter, co-directeur de l'UMR 171 du CNRS et à M. Florent Staley, chargé de mission à la Direction générale pour la Recherche et l'Innovation.

À l'instar de toutes les campagnes accomplies jusqu'à présent par la MAFTO, cette dernière doit beaucoup à l'aide et aux facilités qui lui ont été accordées par nos autorités de tutelle, égyptiennes et françaises. Nous tenons à en remercier chaleureusement le Prof. Dr. Zahi Hawass, vice-ministre de la Culture et secrétaire général du Conseil Suprême des Antiquités de l'Égypte, le Dr. Sabri Abdel Aziz Khater, directeur général des secteurs pharaoniques, le Dr. Mohamed Ismaïl, directeur du Département des Missions archéologiques (CSA), MM. Abdel Hamid Ma'arouf, sous-secrétaire d'État et Magdy Ghandour, nouveau directeur général du CEDAE (CSA), M. Mansour Boraik, directeur général des Antiquités pour la Haute-Égypte, MM. Moustapha Waziry et Nour Abdel Ghaffar Mohamed, respectivement directeur et directeur-adjoint des Antiquités de Thèbes-Ouest. La réalisation de nos programmes est aussi redevable au bienveillant et très efficace soutien de nos institutions, représentées notamment par M. Philippe Walter, co-directeur de l'UMR 171, Madame Christiane Naffah, directrice du C2RMF, M. Jean-Pierre Debaere, conseiller de coopération et d'action culturelle, M. Denis Lebeau, attaché culturel (Ambassade de France), M. Christophe Dessaux, responsable de la Mission de la Recherche et de la Technologie (Ministère de la Culture), et MM. Pierre Lanapats et Sylvain Fourcassié, de la Sous-Direction de l'Archéologie et des Sciences Sociales (Commission des Fouilles au Ministère des Affaires Étrangères et Européennes) à qui nous exprimons notre vive reconnaissance. Enfin, il nous est agréable de remercier également les généreux mécènes et donateurs de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum, et en particulier la NSGB (Égypte), BNP-Paribas (Égypte) et la société Colas Rail (Égypte) qui ont permis, grâce à leur très appréciable appui, de mettre en œuvre ou d'atteindre certains objectifs prioritaires.

Deux importantes manifestations scientifiques, auxquelles ont participé plusieurs membres et collaborateurs de la MAFTO, se sont déroulées à Louqsor durant la période de la mission. La première, organisée par le Conseil Suprême des Antiquités, *"Valley of the Kings Since Howard Carter Symposium"* s'est tenue le 4 novembre 2009 à l'auditorium du Musée de la Momification. Une communication y a été présentée sur les travaux effectués dans la tombe de Ramsès II (KV.7): *"The*

Tomb of Ramesses II (KV.7) : From its full excavation to the identification of its iconographical program" (Christian Leblanc). À cette occasion, la maison d'Howard Carter, occupée par l'archéologue anglais lors de ses fouilles dans la Vallée des Rois, transformée en musée et restaurée sous la direction de l'architecte Hany El-Miniawy, a été inaugurée. La deuxième manifestation, préparée sous l'égide du Conseil Suprême des Antiquités, du CNRS (MAFTO-UMR 171), du Ministère français des Affaires Étrangères et Européennes (MAEE) et du Gouvernorat de Louqsor, s'est tenue du 3 au 5 janvier 2010 à l'auditorium de la Bibliothèque Suzanne Mubarak, mis aimablement à notre disposition par le Dr. Samir Farag, gouverneur de Louqsor. Il s'agissait d'un colloque international, s'inscrivant dans le cadre de *L'Année franco-égyptienne de la science et de la technologie* souhaitée par les institutions de nos deux pays (CNRS, MAEE et CSA). Le thème *"The Temples of Millions of Years and the Royal Power at Thebes in the New Kingdom. Science and New Technologies applied to Archaeology"* a permis de rassembler de nombreux collègues (28 communications dont 9 présentées en français). Notre équipe, co-organisatrice et co-responsable de ce colloque, a pu intervenir à plusieurs reprises : *"Les temples de millions d'années : une redéfinition à la lumière des récentes recherches. De la vocation religieuse à la fonction politique et économique"* (Christian Leblanc), *"Bilan de vingt campagnes de recherches et d'études dans le temple de millions d'années de Ramsès II à Thèbes-Ouest"* (Christian Leblanc), *"Un 'château de millions d'années' d'époque ramesside : la grande salle hypostyle du temple d'Amon-Rê à Karnak"* (Jean-François Carlotti et Philippe Martinez), *"A New Insight into the Ramesseum: a Decade of Interdisciplinary Research in Digital Archaeological Documentation and Dissemination"* (Kevin Cain et Philippe Martinez), *"La conservation et la restauration de l'architecture en terre crue du Ramesseum : techniques traditionnelles et nouvelles technologies"* (Kusi Colonna-Prete et Gemma Torra i Campos), *"Un projet de centre de recherche, d'exposition et de documentation pour le site archéologique de Thèbes-Ouest"* (Christian Leblanc, Guy Lecuyot et Alban-Brice Pimpaud), *"Analyse physico-chimique non invasive des matériaux de la polychromie des monuments égyptiens"* (Sandrine Pagès-Camagna). Les actes de ce colloque international qui a remporté un vif succès, seront publiés d'ici la fin de l'année 2010, grâce à un financement de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum (ASR), de la National Society Générale Bank (NSGB) et du Ministère français des Affaires Étrangères et Européennes (CFCC du Caire). Ils constitueront le Cahier Supplémentaire n° 2 des *Memnonia*.

Au Ramesseum, le programme qui comprenait plusieurs facettes (fouilles, études, relevés, restauration et conservation) a porté sur différents secteurs du temple proprement dit et de ses dépendances. Faisant suite au dégagement des fondations du bas-côté sud (BCS), l'un des buts était d'explorer, cette année, celles du bas-côté nord (BCN) en vue d'avancer le relevé architectural du bâtiment de pierre. Ce travail, pour lequel deux autres missions seront encore nécessaires, a cependant déjà permis d'apporter des améliorations au plan qui existait jusque-là, et de découvrir en bordure de la salle hypostyle (SHP) quelques sépultures remontant à l'époque copte, et donc contemporaines de l'église installée dans la "salle des barques" (SDB) après l'abandon du temple. La fouille et les relevés du bas-côté sud ayant été achevés en 2008, les fondations ont été en grande partie rebouchées et le chantier de restauration

a pu reprendre dans ce secteur en vue de rétablir en élévation, sur deux assises de grès, le mur périmétral sud.

Dans la première cour (PCR), où nous envisageons de remonter et de réassembler les fragments les plus significatifs du colosse de Touy, mère de Ramsès II, il a été possible d'achever la restauration du piédestal et de procéder au confortement de quelques-uns des blocs en granit qui aideront à la reconstitution partielle de cette statue monumentale. Cette opération est prévue à l'automne 2010.

Sur le premier pylône (PPY), l'enregistrement des blocs des assises inférieures a occupé plusieurs membres de l'équipe pour compléter le relevé en cours sur l'état de conservation de la structure. La pose d'un drain dans les terres cultivées, retardée de plusieurs mois, n'a pas permis, pour cette raison, d'entreprendre la fouille prévue au pied de la face orientale, opération qui nécessite au préalable un assèchement complet de la zone correspondant à l'antique parvis du temple.

Au sud et au nord, dans les dépendances en brique crue et à la périphérie du temple, les recherches ont continué d'avancer à un rythme soutenu. Dans le quartier sud, les tombes du secteur STC ont toutes été fouillées, relevées puis rebouchées. Seule une partie de la cour reste encore à dégager, avant que ne soient restaurés et valorisés les lieux. Plus à l'ouest, le quartier des artisans (STF) a fait apparaître de nouvelles structures dans l'espace ouvert où l'on travaillait essentiellement la pierre. De nombreux débris de granit, de diorite, d'albâtre et de schiste y ont été également retrouvés, le plus souvent associés à des croissants-foreurs en silex et à quelques petits outils en cuivre. Une fouille nouvelle a été entreprise dans le secteur STN où d'importants murs en brique crue sont apparus, dont l'un vient buter contre la petite face du montant sud du deuxième pylône. Dans cet espace, un long couloir de circulation a été nettoyé, faisant ressurgir un dallage antique en grande partie conservé. Sur la voie processionnelle sud (APS), les équipes ont progressé dans le déblaiement du cavalier de déblais qui, cette année encore, a livré de nombreux vestiges provenant originellement des quartiers périphériques (école, cuisines et boulangeries). Il est cependant encore trop tôt pour savoir comment se présentaient, de ce côté, les aménagements mis en place à l'époque ramesside, même si tout porte à croire qu'un dromos y avait été installé, comme au nord et à l'ouest.

À la périphérie nord, les travaux ont permis de clarifier l'étendue mais aussi l'ordonnance de la voie processionnelle. Il est désormais établi que le dromos constitué de chacals couchés sur des chapelles naofornes ne s'arrêtait pas au niveau du mur de soutènement dégagé en 2007, mais se prolongeait en direction de l'Est, jusqu'au niveau du premier pylône. La fouille a également révélé, par la découverte de nouveaux lits de pose, que les statues monumentales étaient de plus en plus rapprochées les unes des autres, sans doute pour donner un meilleur effet de perspective. La largeur de l'allée centrale où devaient passer les processions a pu être rétablie, grâce au dégagement de murets latéraux et de restes de dallage en calcaire. Afin de permettre aux visiteurs de mieux visualiser désormais l'existence de ce dromos, plusieurs bases ont été refaites en calcaire et une chapelle, construite en grès, se présente maintenant en vis-à-vis du chacal reconstitué l'an dernier.

Sur la voie processionnelle ouest, la mise au jour du mur externe du Ramesseum, jusque-là masqué par le cavalier de déblais mis en place par E. Baraize,

progresses au fil des missions. Une bonne longueur en a été retrouvée encore cette année et les arases conservées ont pu être surélevées de quelques assises de briques modernes pour le protéger. L'exploration progressive de ce secteur a aussi fourni des fragments de sphinx androcéphales du dromos construit à l'époque ramesside et démantelé durant la Troisième Période Intermédiaire pour laisser place à des structures funéraires, dont plusieurs subsistent en élévation. C'est sur cette voie qu'une importante tombe s'enfonçant vers l'ouest et remontant à une époque bien plus ancienne avait été identifiée en 2008. La fouille qui en a été entreprise en novembre 2009, a révélé d'abondants vestiges montrant qu'après sa profanation, elle avait été réoccupée de manière intensive, avant d'être de nouveau pillée. Une autre sépulture, située à proximité et composée de plusieurs caveaux a été partiellement explorée et a livré de belles poteries datant de la Deuxième Période Intermédiaire, voire du début du Nouvel Empire. Dans le groupe STA des magasins voûtés, l'équipe de restauration franco-égyptienne a pu tenter un essai de confortement des structures en brique crue, dont le résultat s'est avéré satisfaisant. Ce procédé de protection des voûtes *extra* et *intra-muros* pourra être ainsi appliqué à l'ensemble des autres bâtiments, y compris ceux du secteur STI. Sur les parois, les enduits antiques dégradés ont été également traités et refixés à l'aide d'un mortier à base de terre.

Parallèlement à l'exploration et aux efforts de conservation menés dans ces différents quartiers du temple, les relevés épigraphiques et iconographiques ont été poursuivis et ont notamment porté sur les grandes compositions ornant les parois de la deuxième cour et du deuxième pylône.

Dans la Vallée des Rois, une expertise a pu être effectuée dans la tombe de Ramsès II [KV.7], pour envisager sa sauvegarde. Des ingénieurs de la société VINCI, spécialement venus en mission, ont dressé un constat des lieux et fait un certain nombre d'observations. Une proposition de confortement devrait voir le jour d'ici l'été 2010 pour être soumise au Conseil Suprême des Antiquités. Une convention suivra si le projet présenté est accepté. Aucun travail n'a pu, en revanche, être entrepris cette année dans la tombe de Merenptah [KV.8].

Enfin, dans le cadre du projet national de sauvegarde du patrimoine pharaonique, les équipes égyptiennes du CEDAE ont continué l'enregistrement documentaire et les relevés techniques des tombes thébaines, puisque 36 sépultures avaient été inscrites au programme : 22 (pour les relevés architecturaux), et 14 (pour les relevés photographiques).

*
* *

LE RAMESSEUM

[cf. figure 1]

I. TRAVAUX DE FOUILLE

I.1. TEMPLE PROPREMENT DIT

I.1.1. BAS-CÔTÉS SUD ET NORD DU TEMPLE [BCS-BCN]

Équipe : Jean-François Carlotti (UMR 8164-CNRS) ; Martyne Bocquet (UMR 8164-CNRS) ; Georgia Roesch (IGN) ; Mohamed Mohamed Abdel Rahman Taoufik (CEDAE) ; Ahmed Hussein Khalil (CEDAE).

L'objectif des dégagements entrepris sur le bas-côté nord était de pouvoir retrouver les tranchées de fondation des installations mises en place à l'époque ramesside dans cette zone jusqu'au mur périmétral nord (cf. Pl. I-A). La mission de J.-F. Carlotti et de son équipe a donc été surtout consacrée à la fouille des secteurs longeant la salle des litanies (SDL) et la salle des barques (SDB), afin de préciser cette partie du plan du temple. Elle a notamment permis de reconnaître quatre petites salles (SDL.SA01>SDL.SA04) jouxtant la salle des litanies et, plus au nord, une cour à portique comprenant deux piliers carrés (côté ouest) donnant sur la longue salle à dix piliers qui borde les chapelles latérales septentrionales du sanctuaire.

Entre les quatre chambres mitoyennes situées au nord de la salle des litanies et deux autres chapelles au sol dallé (SHP.SA07 et SHP.SA08) ouvrant sur la grande salle hypostyle (SHP), un espace assez important de maçonnerie pleine a été identifié. Il pourrait laisser supposer qu'un escalier, conduisant au toit du temple, se trouvait peut-être à cet emplacement. En effet, il n'est pas impossible que ce soit pour cette raison que l'une des chapelles (SHP.SA07) soit moins longue que sa voisine, alors que jusque-là les plans antérieurs les présentaient toutes deux de même profondeur.

Le long de la salle des litanies, une structure de briques rubéfiées est apparue, mais seulement conservée sur une assise. Quatre nouveaux puits funéraires, dispersés sur l'aire de la fouille, ont été également découverts et sont à mettre en relation avec la nécropole installée sur le site à la Troisième Période Intermédiaire. En revanche, quatre autres inhumations mises au jour le long de la salle des barques, appartiennent à une séquence plus tardive encore de l'histoire du temple. Datant de l'époque copte, ces dernières sont contemporaines de l'église qui occupait les lieux. Les corps, enterrés à faible profondeur, étaient tous orientés la tête au sud, et deux d'entre eux avaient été recouverts d'une gangue de sel. Installée un peu plus vers l'ouest et plus profondément que les autres, l'une de ces dépouilles était enveloppée dans un linceul orné de broderies de couleur rouge. Ces corps ont été étudiés par le Dr. A. Macke.

Quant au matériel archéologique exhumé durant ces recherches, il se compose de vestiges disparates (fragments de grès décorés et de statues en graniodorite, une stèle miniature en calcaire portant une inscription hiéroglyphique au recto et au verso, un ostracon copte de sept lignes partielles, un fragment de perruque en schiste, et

d'abondants tessons, en majorité de l'époque copte). La céramique qui a été étudiée par G. Lecuyot a notamment révélé la présence d'amphores *LRA 7*, *LRA 1* et de récipients en pâte rose d'Assouan, que complètent des gargoulettes, des jattes et une vaisselle de table en pâte L ou R (groupe "O").

La mission programmée à l'automne 2010 devrait permettre de compléter la fouille vers l'Est, en longeant la grande salle hypostyle sur toute la largeur du bas-côté nord.

I.2. SECTEUR SUD DU COMPLEXE ÉCONOMIQUE

I.2.1. LE SECTEUR [STC]

Équipe : Christian Leblanc (CNRS) ; Adeline Basty (ENSAG, Grenoble) ; Eraldo Livio (ASR) ; Micaela Caletti (ASR) ; Omar Bergomi (Université de Genève/ASR).

Dans la partie sud du complexe économique du Ramesseum, la fouille du secteur STC, implanté entre les deux grandes unités des cuisines (STB et STD), avait été entreprise durant la campagne de 2008 et a été poursuivie en 2009-2010. Cet espace, de plan rectangulaire d'une superficie de 263 m² et dont la fonction initiale reste encore inconnue, comprend une cour profonde (STC.CR) qui donne accès, au sud, à deux longues salles mitoyennes, voûtées à l'origine, et fermées, au fond, par le mur de clôture interne du temple. On y pénètre par une porte qui communique avec le déambulatoire dallé (DBS) séparant le temple proprement dit du complexe économique sud. Pas moins de huit tombes datant de la Troisième Période Intermédiaire y ont été dégagées, puis relevées et rebouchées en fin de chantier. Quatre d'entre elles avaient été creusées dans la salle STC.SA01 et trois autres dans la salle mitoyenne STC.SA02. Une dernière sépulture (STC.SA01.To05), celle-ci aménagée en surface, fut prospectée derrière la cloison en brique crue construite à 2,00 m en retrait du fond de la salle STC.SA01.

La tombe la plus importante, en raison du matériel archéologique découvert dans son caveau sud (STC.SA01.To04.s), est celle d'Harsièsis, un prêtre d'Amon originaire du Sud. Fils de louwelot, grand prêtre d'Amon à Karnak sous la XXII^{ème} dynastie, Harsièsis était en fait un petit-fils d'Osorkon I^{er} et un neveu de Smendès et de Takelot I^{er}. C'est d'ailleurs sous le règne de Takelot I^{er}, que son père louwelot fut promu à la fonction de premier pontife du dieu thébain, succédant à Smendès qui avait lui-même occupé cette honorable charge sous le règne de Chechanq II. Connu par un graffito du quai de Karnak, daté de l'an 5 d'Osorkon I^{er} qui fait référence à la crue du Nil, louwelot avait épousé la dame Tadenitenbastet. Jusqu'à présent, la descendance masculine de louwelot se résumait à deux fils : Khaemouaset, et un certain Ouasakaouasa, dont le nom est attesté sur un pectoral en électrum publié par W. Flinders Petrie, mais ni l'un ni l'autre, ne furent grand pontife d'Amon-Rê. Une fille de ce haut responsable du clergé thébain est également signalée par la documentation. Il s'agit de Djed-isis-(iou).es-^cankh, qui se maria avec Padimout, simple prêtre sous le règne de Takelot I^{er}, puis semble-t-il promu troisième pontife d'Amon-Rê sous celui d'Osorkon II. En somme, la découverte de la tombe d'Harsièsis permet aujourd'hui de compléter la généalogie de cette famille sacerdotale, en nous dévoilant un fils méconnu du grand prêtre et généralissime louwelot. Il n'est pas impossible que les autres puits funéraires fouillés dans ce quartier aient été réservés à d'autres

membres de sa famille, mais les pillards nous ayant précédé, l'hypothèse ne peut plus en être vérifiée. Quoi qu'il en soit, l'exploration de ces tombes-puits a apporté un certain nombre d'informations non seulement sur les coutumes funéraires mais aussi sur les profanations dont elles firent l'objet après les funérailles.

Si les puits du secteur STC ont été creusés à une plus ou moins grande profondeur dans le conglomérat calcaire, on constate toutefois que les caveaux ont été aménagés, en majorité, dans le sable fluvial qui correspondait à la couche géologique sous-jacente, facilitant le travail des fossoyeurs mais expliquant également les effondrements partiels de certaines parois survenus postérieurement aux inhumations (cf. Pl. II-A : blocage antique en place). L'ordonnance des lieux pourrait suggérer que la cour STC.CR servait d'espace pour le culte funéraire des défunts rassemblés dans ce secteur.

Peu de vestiges, provenant de leur équipement d'éternité, ont été retrouvés en contexte. De surface réduite, les caveaux ne pouvaient pas permettre d'entreposer, de toute façon, un important mobilier. De surcroît, on sait que l'époque n'était plus propice à l'entassement de biens matériels à destination de l'Autre-Monde. On signalera que les cercueils en bois, momiformes pour la majorité, avaient été quasiment dévorés par les termites, ne laissant subsister que leurs contours au niveau du sol. La découverte, au fond du puits STC.SA01.To03, d'un masque funéraire en bois (*Mimusops* cf. *Laurifolia* (Forssk.) Friis > Persée) originellement incrusté, brûlé puis réutilisé après avoir été repeint, suggère un emploi inattendu, même si l'on sait que la récupération de biens funéraires paraît avoir été courante en Égypte à toutes les époques (cf. Pl. II-B). Excepté la tombe d'Harsièsis (STC.SA01.To.04.s) visitée mais non pillée dans son intégralité, toutes les autres avaient été systématiquement profanées depuis longtemps. Les malfaiteurs n'ont pas hésité à s'emparer de ce qui accompagnait les défunts dans leur dernier voyage. Aucun coffret à *oushebtis* n'a été retrouvé avec son contenu, pas plus que les autres objets qui avaient pu être mis à leur disposition. Certaines de ces tombes étant proches les unes des autres, et les caveaux creusés dans le sable, il était facile pour les voleurs de communiquer par des réseaux souterrains sans avoir, chaque fois, à pénétrer par les puits pour commettre leurs méfaits. Si ces viols ont dû avoir lieu peu de temps après les inhumations — peut-être même les fossoyeurs en sont-ils responsables —, on peut penser que les tombes ont été de nouveau visitées, sans doute à l'époque copte ou juste après. Des tessons utilisés comme râcloirs et un tesson à motif floral trouvés dans deux des caveaux (STC.SA01.To02 et STC.SA01.To03), une croix brisée en calcaire, exhumée d'un puits (STC.SA02.To03), et surtout l'atteinte à l'intégrité de certaines dépouilles, suggèrent le passage de ces détrousseurs plus tardifs et irrespectueux des morts.

I.2.2. LE SECTEUR [STO]

Responsable : Christian Leblanc (CNRS), avec la collaboration de Alban-Brice Pimpaud (MAEE/CSA).

L'école du Ramesseum dont la fouille s'est achevée en 2005, a été entièrement restaurée. Sa publication scientifique, fondée sur la nouvelle nomenclature mise en place pour le plan topographique du temple et de ses dépendances, est en préparation et comprendra un descriptif archéologique et architectural, ainsi que le catalogue de l'abondant matériel que le secteur a livré (exercices d'écriture, ostraca hiératiques et hiéroglyphiques, études de dessin et de sculpture, etc...). Plusieurs

essais de restitution en élévation du bâtiment seront également proposés, à partir des structures dégagées et étudiées (cf. fig. 2).

Le dernier niveau de sol ramesside a été rétabli sur l'ensemble de la surface, et une banquette a été construite, le long du mur est pour y présenter les fragments les plus significatifs du colosse de Ramsès II et un grand fragment de stèle en calcaire portant notamment le cartouche d'Amenmès. Les quatre petites réserves qui appartenaient aux ateliers de la XVIII^{ème} dynastie découverts pendant la fouille de l'école, mais situés à un niveau archéologique inférieur, ont été rebouchées et matérialisées.

Le secteur STO est désormais accessible à la visite et un panneau de signalétique, trilingue et illustré, y sera installé dès la prochaine mission.

I.2.3. LE SECTEUR [STN]

Équipe : Christian Leblanc (CNRS) ; Adeline Basti (ENSAG, Grenoble) ; Eraldo Livio (ASR) ; Micaela Caletti (ASR) ; Omar Bergomi (Université de Genève/ASR).

Ce quartier du temple, le dernier côté sud, avant de passer au niveau de la première cour et du palais royal, n'avait jamais été fouillé auparavant. Son exploration a pu être entreprise et a révélé l'existence de plusieurs structures importantes encore bien conservées (cf. Pl. I-B). À l'est, l'épais mur de soutènement (2,65 m) qui vient buter contre la petite face du montant sud du deuxième pylône y a été jusqu'à présent retrouvé sur une longueur de 23,50 m. Il devrait continuer vers le sud pour rejoindre le mur de clôture interne du Ramesseum, mais il faudra attendre la reprise du dégagement pour le confirmer. Construit en grosses briques crues de module ramesside (42 x 18 x 12/14 cm), il a fait apparaître, dans son épaisseur, un dépôt de forme circulaire dans lequel avaient été placés, côte à côte, deux petits moules à amulettes en terre cuite : la matrice de l'un évoquant le dieu Bès qui joue du tambourin (haut. 2,5 cm x l. 2 cm x épais. 1,4 cm ; SIG.2009.STN.004), et celle de l'autre, représentant la déesse Thouéris, sous l'apparence d'un hippopotame debout et paré d'une dépouille de crocodile dans le dos (haut. 2,7 cm x l. 2,1 cm x épais. 0,8 cm ; SIG.2009.STN.005). La cavité, remplie de terre a été vidée, mais sans rien livrer de plus.

Traversant ce mur d'est en ouest, en le coupant, les ruines d'un autre mur, en pierre, ont été mises au jour. Il n'en subsiste que des blocs disparates mais décorés en relief, provenant pour la plupart des éléments de l'architecture du Ramesseum. Dans ce contexte a été également trouvée une tête de cobra en terre cuite recouverte d'un engobe rouge, ayant sans doute appartenu à une statue divine comparable à celles exhumées dans le secteur du sanctuaire (haut. 7,8 cm x l. 7,5 cm x épais. 4,2 cm ; SIG.2009.STN.001). On peut penser que cette grossière construction fut érigée à l'époque de H. Carter (vers 1900), car d'anciennes photographies, prises dans ce périmètre du temple, montrent de tels aménagements.

Côté nord, l'espace STN est fermé par un mur en terre crue qui prolonge en fait celui du secteur STO pour finalement venir buter contre le mur de soutènement décrit plus haut. À l'ouest, ces deux quartiers sont contigus, mais séparés par un long



corridor dallé (en calcaire et en grès) dont la porte principale communique, au nord, avec le déambulatoire (DBS). Venant de l'école du temple (STO), on pouvait accéder à ce corridor depuis une ouverture latérale pratiquée dans son mur ouest, tandis qu'une autre porte secondaire, percée dans son mur est, donnait sur le quartier STN. L'emplacement exact de cette dernière n'a cependant pu être localisé, en raison de la faible épaisseur conservée des arases.

Le déambulatoire sud (DBS) se terminait, vers l'est, au niveau du deuxième pylône. Prospecté à cet endroit, il semble indiquer l'existence d'un abri peu profond (1,00 m) ayant pu correspondre à un poste de gardiennage. On devait y accéder par une ouverture pratiquée à l'ouest, ainsi que le suggère les arases d'un muret en terre crue construit sur la largeur du déambulatoire, entre le mur périmétral sud du temple proprement dit et le mur nord du secteur STN.

I.2.4. LE SECTEUR DES ANNEXES SUD-OUEST [STF]

Équipe : Guy Lecuyot (CNRS) ; Mohamed Shaaban Ahmed (CEDAE) ; Ahmed Hussein Khalil (CEDAE).

Le secteur sud-ouest STF qui occupe une surface de plus de 2500 m², est en cours de fouille depuis 2006. En raison de son étendue, ce quartier, à caractère artisanal, nécessitera quelques campagnes encore pour en achever l'exploration de la cour (STF.CR) et des dix salles originellement voûtées (SA01-SA10) auxquelles on accédait, à l'époque ramesside, par un vestibule communiquant lui-même avec le déambulatoire ouest du temple (DBO). Cette année, l'équipe en charge du secteur a pu continuer le dégagement de trois salles (SA04, SA06 et SA07) et avancer la prospection dans le grand espace ouvert, réservé visiblement à un travail de la pierre (cf. Pl. III-A).

La salle SA04, encombrée notamment de briques crues tombées des murs et de la couverture, a été nettoyée. Elle était, comme les autres, pourvue d'orthostates en calcaire, dont quelques-uns sont encore en place le long de son mur est et à l'angle sud-ouest. Ces grandes dalles, encastrées dans la partie inférieure des murs et qui pouvaient être aussi en grès, sont hautes de 1,00 m. Là où elles ont disparu, un léger retrait est encore visible, de même que les empreintes de scellement en plâtre. Le seuil de la porte n'a pas été retrouvé, ni dans la salle SA06 où, en revanche, une partie du dallage était conservée dans l'angle sud-ouest. Dans la salle SA07, seule l'entrée restait à dégager. Deux dalles en calcaire formant seuil y furent découvertes, sur lesquelles était encore visible le tracé de pose des montants.

À ce jour, il reste encore difficile de connaître la fonction initiale de ces larges et longues pièces, d'une architecture plus soignée que les autres dépendances du temple. On a toujours été tenté d'y placer les ateliers de filage et de tissage, représentés dans la tombe de Neferrenpet (TT.133), directeur des tisserands du Ramesseum. Il est vrai qu'il serait difficile de localiser ces ateliers en un autre endroit que celui-ci, d'autant qu'une surface et des aménagements adéquats étaient nécessaires pour y installer des métiers à tisser, tels que ceux reproduits sur l'une des parois de la tombe du responsable ramesside. Toutefois, l'absence d'indices sur le terrain manque encore pour confirmer cette très probable vocation des lieux.

L'espace qui a été fouillé dans la cour (STF.CR), occupait environ le quart sud-est délimité au nord et à l'ouest par deux murs perpendiculaires. Cette aire semble avoir été consacrée au travail de la pierre, notamment de la calcite et de la dolérite, d'après la quantité d'éclats et de poussières blanchâtres et gris-bleuté retrouvée à l'est (calcite) et à l'ouest (dolérite). Toujours dans cette zone, en avant du mur sud du complexe économique, ont été dégagés deux massifs en brique crue, d'environ 1,00 m de côté, et construits à 4,50 m l'un de l'autre dans le même alignement. Un troisième a pu être également identifié à 5,00 m du premier, vers le nord, mais aucune trace n'était visible de son pendant, sans doute disparu en élévation. Conservés sur une assise seulement, ces massifs semblent avoir été apparemment trop larges pour servir de piliers. Leurs dimensions comme leur fragilité, exclut tout autant qu'ils aient pu être utilisés comme siège ou établi. Pour le moment, leur fonction reste donc indéterminée.

Du côté nord, ce sont surtout des éclats de grès qui ont été mis au jour, tandis que dans la partie sud, au-dessus d'une surface blanchie de poussière de pierre, ont été retrouvés des croissants-foreurs et de petites scies en silex, des percuteurs, des polissoirs en calcaire dur, de nombreux débris de calcite, puis de dolérite (en moins grande abondance), et plus rarement de granit, de schiste et de quartzite. La majorité de ces pierres sont des éclats, dont certains portent encore des traces de sciage. Deux petites lames en cuivre (probablement des outils de sculpteur) furent aussi recueillies dans ce contexte, alors que, dans l'angle sud-est de la cour, la fouille a livré plusieurs coupes cassées qui ont été reconstituées.

I.2.5. L'ALLÉE PROCESSIONNELLE SUD [APS]

Équipe : Christian Leblanc (CNRS) ; Amandine Marshall (Université de Lille III/ASR) ; Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (CEDAE) ; Zaghloul Ebeidallah Mohareb (CEDAE).

La reprise du travail à la périphérie du temple a permis d'avancer le dégagement de l'énorme cavalier de déblais qui recouvre encore, sur une bonne longueur, le tracé de la voie processionnelle sud (APS). Les équipes ont progressé vers l'ouest et sont parvenues, désormais, au niveau du secteur STB. Comme chaque année, plusieurs objets, dispersés mais provenant originellement de quartiers voisins, ont été exhumés, puis étudiés avant d'être rattachés à leur contexte initial.

École ou "maison de vie" du temple (STO)

Le rejet de déblais à sa périphérie, explique la découverte de plusieurs ostraca associés au contexte de l'école : ostraca hiératiques (2009.APS.001, 2009.APS.002, 2009.APS.005) ; ostraca hiéroglyphiques ou exercices d'écriture sur pierre ou tessons (2009.APS.004, 2009.APS.041, 2009.APS.049) ; ostraca figurés (2009.APS.021, 2009.APS.047, 2009.APS.051, 2009.APS.056, 2009.APS.076) et probablement un jeu d'enfant (hochet) : 2009.APS.052.

Cuisines et boulangeries du temple (STB)

Quelques étiquettes de jarres et un couvercle de récipient en terre cuite sont à ajouter au matériel du secteur des cuisines : étiquettes ou labels (2009.APS.024, 2009.APS.040, 2009.APS.063, 2009.APS.064, 2009.APS.065, 2009.APS.066); couvercle de récipient (2009.APS.044).

Ateliers d'artisans de la XVIII^{ème} dynastie identifiés lors de la fouille effectuée devant l'école du temple (STO.PA)

Il s'agit d'objets en terre cuite, certains moulés et d'autres modelés avant cuisson, provenant d'une installation artisanale apparemment contemporaine du règne d'Amenhotep III : masque humain partiel en terre cuite (2009.APS.007) ; moule pour élément de parure (2009.APS.009) ; animaux et animaux musiciens (2009.APS.010, 2009.APS.012, 2009.APS.014, 2009.APS.015, 2009.APS.018, 2009.APS.019, 2009.APS.038, 2009.APS.050, 2009.APS.055, 2009.APS.059, 2009.APS.061, 2009.APS.067, 2009.APS.072, 2009.APS.073, 2009.APS.074), modèles de lits (2009.APS.011, 2009.APS.017, 2009.APS.028, 2009.APS.030, 2009.APS.045, 2009.APS.046, 2009.APS.062, 2009.APS.070) et "concubines du mort" attenantes ou non à leur lit (2009.APS.027, 2009.APS.029, 2009.APS.048, 2009.APS.058).

Chapelle du prince Ouadjmès (WAD)

Plusieurs vestiges dispersés de ce monument de la XVIII^{ème} dynastie, situé à la lisière sud du mur d'enceinte externe du Ramesseum, ont été déjà récupérés dans le cavalier de déblais, dont un beau fragment de statue royale en granitoïde verte, retrouvé l'an passé. Il faut y ajouter désormais une stèle en calcaire partielle portant les cartouches de Thoutmosis II (2009.APS.077) (cf. fig. 3).

Vestiges du temple de millions d'années de Thoutmosis IV

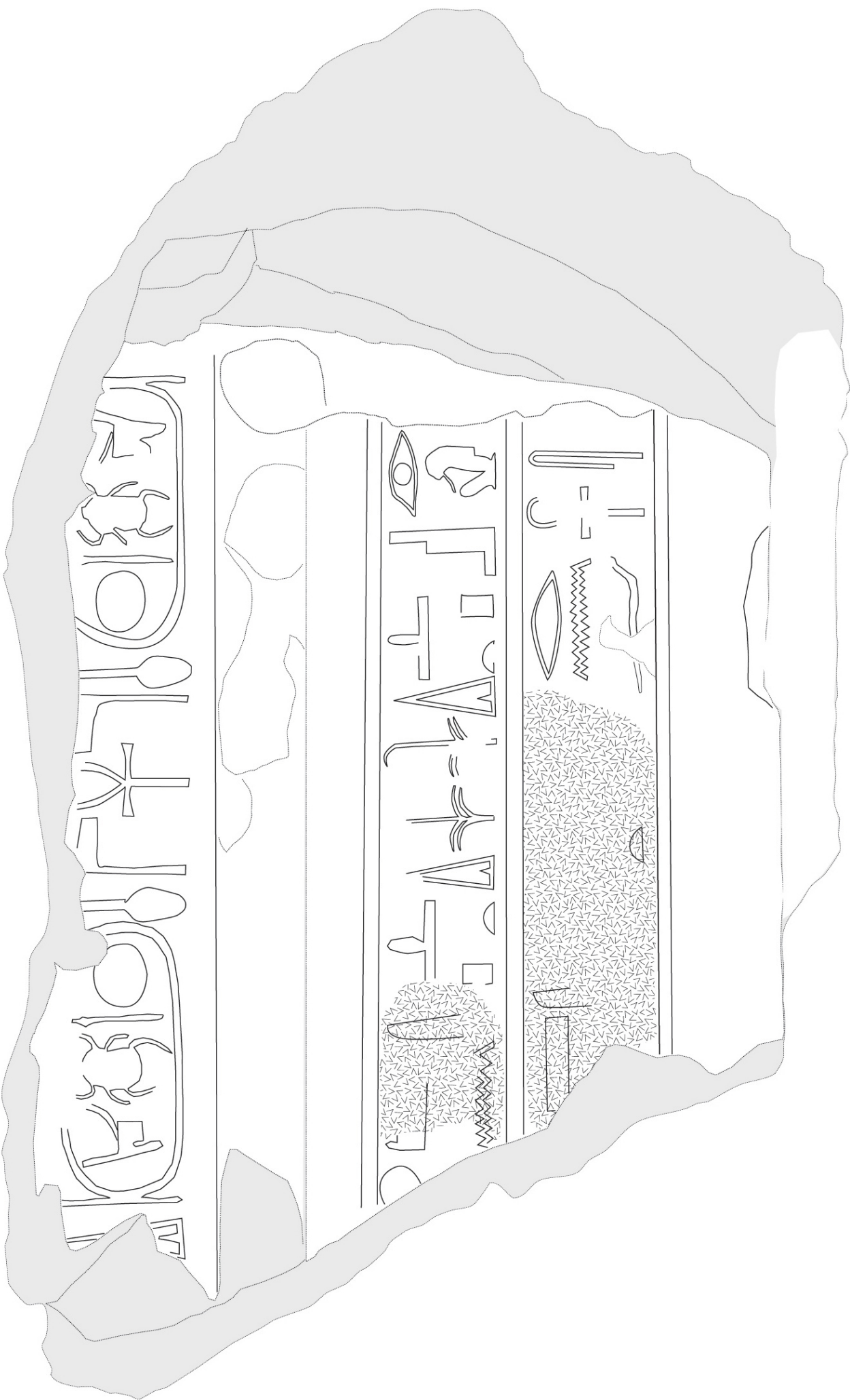
De cet édifice ruiné, localisé juste à la lisière sud du Ramesseum, provient un bouchon de jarre en limon sur lequel figure une estampille au cartouche du roi (2009.APS.006).

Ostraca coptes (tessons)

Quatre ostraca supplémentaires (textes incomplets) sont certainement à mettre en relation avec l'église qui prenait place dans la salle des barques, et au sujet de laquelle les fouilles actuelles apportent régulièrement de nouveaux témoignages (2009.APS.008, 2009.APS.035, 2009.APS.068 et 2009.APS.075).

Divers

Plusieurs autres objets dont le contexte initial précis n'a pu être établi, ont été également découverts durant cette mission. On mentionnera surtout un fragment de perruque en fritte glaçurée (2009.APS.020), deux amulettes (2009.APS.034 minuscule tête de nubien ; 2009.APS.054 dieu Bès jouant du tambourin) et une bague-anneau (2009.APS.053) en faïence bleu-turquoise, deux tessons portant une marque de potier avec l'empreinte du signe-*nfr* (2009.APS.023, 2009.APS.032), un chaouabti stylisé d'origine royale (ramesside) en "albâtre égyptien" (2009.APS.025) et un pommeau (?) de sceptre-*wꜣd* sculpté dans le même matériau (2009.APS.031); enfin, d'une sépulture pillée de la Troisième Période Intermédiaire, un petit fragment de cartonnage de momie où, près de l'image du défunt, finement dessinée, on peut lire encore sa fonction de "maire de la ville" (2009.APS.071).



I.3. SECTEUR NORD DU COMPLEXE ÉCONOMIQUE

I.3.1. PARTIE EST DE L'ALLÉE PROCESSIONNELLE NORD [APN]

Équipe : Monique Nelson (CNRS/MAEE) ; Pierre Brudieux (ASR) ; Moustapha Abdel Rashid Abdou (CEDAE).

Les dégagements effectués en contrebas du mur de soutènement du dromos, mis au jour en 2008, ont apporté de nouvelles données pour une meilleure compréhension de l'ordonnance de ce dispositif original autour du temple. La découverte de trois nouvelles fosses de canidés de part et d'autre de la voie, ainsi que les vestiges d'une rampe centrale, de 10,12 m de long, qui permettait de passer d'un palier à un autre, en raison de la déclivité du piémont thébain, prouvent que la voie processionnelle se prolongeait jusqu'au premier pylône, soit sur une longueur de près de trois cents mètres (cf. Pl. IV-A). Le nombre de canidés est difficilement chiffrable car nous avons vu que leur espacement varie d'ouest en est, et il est impossible de poursuivre leur recherche vers l'est en raison de la remontée de la nappe phréatique, déjà très sensible à la hauteur du passage entre la première et la seconde cour du temple. Ils devaient être de l'ordre d'une bonne centaine répartis de chaque côté de la voie. La pose d'un drain, actuellement en cours, à cent mètres en avant du temple, rendra peut-être ce travail possible dans l'avenir.

Des briques de terre crue, disposées de chaque côté de la rampe, formaient une sorte de radier, rééquilibrant le niveau du conglomerat. Originellement revêtue de dalles de calcaire, sans marches, elle permettait de monter en pente douce vers l'ouest. Sa largeur est de 5,25 m, soit la même dimension que la voie processionnelle présente à l'extrémité ouest, avant la jonction du mur d'enceinte de Ramsès II avec celui d'Amenhotep II, orienté — rappelons-le — légèrement sud-est par rapport au Ramesseum. La largeur de la voie au niveau du passage entre les deux massifs de soutènement n'est, en effet, plus que de 3,95 m. Tous ces détails montrent l'habileté des architectes de l'époque.

Le passage central, emprunté par les processions, avait été comblé de briques estampillées au nom d'Amenhotep II dans sa partie la plus accidentée, à la Troisième Période Intermédiaire, soit vers la fin du X^{ème} siècle avant notre ère, afin d'obtenir une sorte de plateforme, apte à édifier leurs chapelles funéraires. Ces briques ont été enlevées cette année, après avoir été soigneusement relevées par l'architecte P. Brudieux, révélant sous cet amas de nouvelles plages du dallage ramesside en calcaire. Les murets blanchis, en terre crue, de 20 cm de haut, qui bordent la chaussée dans sa partie la plus pentue, ainsi que les deux murs de soutènement après leur remise à niveau seront protégés par une couche de briques modernes.

Au cours des dégagements, des plaques de sol damé encore blanchi sont apparues entre les emplacements de canidés, côté nord, montrant clairement que seule la voie centrale était dallée et les bas-côtés damés et recouverts d'un lait de chaux.

De nombreux fragments de canidés, de socles-chapelles et de statuettes de poitrail, abandonnés sur le site par les carriers, ont été recueillis pendant ce travail et ont été l'objet d'un enregistrement dans la base de données SIG.

I.3.2. ALLÉE PROCESSIONNELLE NORD [APN]. SECTEUR SITUÉ À L'OUEST DE LA CONCESSION APN.CN09

Responsable : Monique Nelson (CNRS/MAEE).

À l'ouest de la concession funéraire APN.CN09, côté sud, un vaste secteur, remblayé à la Troisième Période Intermédiaire à l'aide de déblais cendreaux provenant d'installations artisanales de la fin de la XVIII^{ème} dynastie situées à la périphérie du temple d'Amenhotep II, a livré quelques objets intéressants, dont un morceau de tabouret, en terre cuite, avec décor en relief représentant un petit Bès avec vestiges d'une embarcation sur laquelle se tient une femme tenant un bouquet de papyrus ou de lotus (?), une concubine fragmentaire, un masque en terre cuite et un débris de stèle, en calcaire, montrant un personnage féminin versant une libation sur une table d'offrande.

I.4. SECTEUR OUEST DU COMPLEXE ÉCONOMIQUE

I.4.1. L'ALLÉE PROCESSIONNELLE OUEST [APO]

Équipe : Monique Nelson (CNRS/MAEE) ; Isabelle Halfants (ASR) ; Moustapha Abdel Rashid Abdou (CEDAE).

Deux chantiers ont été menés cette année sur la voie processionnelle ouest : l'un, concernant la poursuite du dégagement du cavalier de déblais qui, dans la partie sud, recouvre encore son tracé ; l'autre, consistant à fouiller les tombes identifiées dans la zone déjà nettoyée, où est en cours de restauration le mur de clôture du temple (cf. *infra*, I.4.2 et IV.2.3).

Dans la partie sud, le dégagement a livré un certain nombre de vestiges que l'on peut mettre en relation avec les différentes séquences qui ont marqué l'histoire du site au fil du temps. C'est le cas notamment, pour l'époque ramesside, d'une trentaine d'étiquettes de jarres hiératiques et de sept anses estampillées au nom du Ramesseum, comme de plusieurs fragments de grès provenant de l'architecture du temple, dont l'un représente une tête de faucon (2009.APO.012). Plus tardifs, en revanche, sont les débris de cartonnage et de cercueils en bois peint que l'on peut rattacher aux concessions funéraires établies, durant la Troisième Période Intermédiaire, dans cet espace, avant qu'elles ne soient entièrement pillées. Un cône funéraire (2009.APO.110), au nom d'un certain Hor (prêtre d'Amon et de Montou, scribe des archives du palais), quelques oushebtis mentionnant l'identité de leur propriétaire, (deux, plus insolites, puisqu'ils représentent un personnage féminin en costume momiforme, maintenant de la main droite un panier sur la tête et tenant une houe de la main gauche repliée), et de nombreux restes humains dont une belle momie d'homme presque complète, sont également contemporains de cette époque.

D'autres objets fabriqués en terre cuite et pour lesquels le contexte d'origine reste cependant difficile à établir, appartiennent, semble-t-il, à une production artisanale remontant à la XVIII^{ème} dynastie. Il s'agit de figurines d'animaux musiciens, d'un cobra, d'une "concubine du mort" en compagnie de son enfant (2009.APO.103), et de tout un lot de tessons peints à motifs floraux ou géométriques. Le secteur ayant été occupé par des tombes depuis au moins le début du Nouvel Empire, on ne peut exclure que ce matériel archéologique faisait, à l'origine, partie de leur mobilier funéraire.

Si, jusqu'à présent, l'élimination du cavalier de déblais a déjà permis de faire réapparaître un important tronçon du mur de clôture du Ramesseum (± 80 m), on sait aussi, grâce à ce laborieux travail, que le dromos qui bordait l'allée processionnelle de ce côté, était constitué non plus de chacals comme au nord, mais de sphinx androcéphales dont le visage était à l'image de Ramsès II. De nouveaux fragments de ces statues en grès (barbes, bouches, uraeus, pattes de lion, genoux, et un morceau de socle arrondi à l'arrière) ont été retrouvés et viennent s'ajouter à tous ceux déjà enregistrés.

I.4.2. LES TOMBES LOCALISÉES SUR L'ALLÉE PROCESSIONNELLE OUEST [APO]

Équipe : Monique Nelson (CNRS/MAEE) ; Hélène Guichard (LOUVRE/ASR) ; Victoria Asensi Amoros (ASR).

Les concessions funéraires APO.CN19, APO.CN21 ET APO.CN18 (Hélène Guichard et Victoria Asensi Amoros)

Dans la moitié nord de l'allée processionnelle ouest (APO), une structure anciennement relevée en surface (J^{III}-V=APO.CN19) a été prospectée : elle a fait apparaître un puits funéraire datant de la Troisième Période Intermédiaire, dont le caveau s'ouvrait au nord, tandis qu'au sud, son puits d'accès communiquait avec une autre et vaste tombe, plus ancienne, découverte en 2008 par M. Nelson, et de toute évidence antérieure à la construction du Ramesseum et de ses dromos.

Cette grande tombe (APO.CN21), dont l'exploration a commencé en 2009 (cf. Pl. couverture rapport), est orientée est-ouest, dans l'axe du Ramesseum. Taillée dans le rocher, elle se compose – dans la mesure de ce qui est observable actuellement – d'un long corridor menant vers l'ouest à une chambre où un large puits est creusé, au fond duquel l'ouverture d'un caveau, obstruée par les éboulis, est visible.

Formant un passage rectiligne d'environ 2,00 m de haut sur 2,00 m de large, le corridor a été dégagé sur une dizaine de mètres, c'est-à-dire jusqu'à la porte de la chambre funéraire. Il a livré un abondant matériel archéologique, confirmant surtout que la tombe avait été pillée à de nombreuses reprises et avait servi, de génération en génération, de sépulture collective. À ce stade de la fouille, une cinquantaine d'individus a pu être dénombrée. Malheureusement, les violations successives ont transformé les lieux en un vaste chaos de momies et de squelettes démembrés, de cercueils pulvérisés, de débris de poterie et de mobilier funéraire, fracassés et disséminés à travers toute la tombe. Déjà très perturbé, ce contexte a été de surcroît soumis à la chute de fragments de roche tombés des parois et, dans une moindre mesure, du plafond taillé dans une veine heureusement plus dense et plus cohérente.

Un carroyage a guidé le travail, et le matériel extrait de chaque mètre carré, a été enregistré en fonction de sa provenance exacte. Si la totalité de la surface a été dégagée et les déblais tamisés, les dix à quinze derniers centimètres de la stratigraphie, constitués d'une couche de boue séchée recouvrant le sol rocheux, ont été laissés en place jusqu'à la prochaine mission. Il est fort probable, en effet, que dans cette épaisseur, des vestiges beaucoup plus anciens soient à mettre en relation avec la toute première occupation de la sépulture.

Jusqu'à présent, le matériel archéologique recueilli se compose surtout d'ossements humains et de quelques momies fragmentaires, d'une vaisselle céramique datant de la Deuxième Période Intermédiaire ou du début du Nouvel

Empire, mais aussi de la Troisième Période Intermédiaire, de cercueils en bois très fragmentaires dont les vestiges de décor conservés attestent une occupation des lieux à la XXI^{ème} dynastie, de restes de cartonnages plus typiques de la XXII^{ème} dynastie, d'oushebtis anépigraphes en faïence et de minuscules parcelles de papyrus écrit en hiéroglyphes. Enfin, un petit personnage en bois, figuré assis, provient sans doute d'un modèle de barque qui aurait pu être déposé dans la tombe à une époque beaucoup plus ancienne.

En surface, une autre structure funéraire de la Troisième Période Intermédiaire (J^{'''}-IV = APO.CN18) est mitoyenne, côté sud, à cette grande sépulture. Elle comporte un puits qui débouche également dans son corridor et y déverse ses déblais. Le dégagement de ce puits a montré qu'il ne comportait aucun caveau, ses propriétaires ayant de toute évidence décidé d'utiliser directement la tombe APO.CN21 dans laquelle ils avaient débouché probablement par accident.

La concession funéraire APO.CN22 (Monique Nelson)

Cette concession, remplie de sédiments jusqu'au plafond, et pour laquelle il est encore difficile de définir le plan, a été partiellement fouillée en décembre 2009. Un caveau fermé par un mur de terre crue y avait été aménagé côté ouest. Dans l'axe de l'entrée, au nord et au niveau du sol, ont été retrouvés de petits morceaux de décor de sarcophage dessiné finement sur stuc et quelques poteries complètes de la Troisième Période Intermédiaire. Au même endroit, mais dans la couche supérieure des sédiments, ce sont encore deux vases ovoïdes à col ondulé, dont un complet, typiques du début du Nouvel Empire, qui ont été recueillis. Un glissement de ces sédiments a provoqué un affaissement du sol en surface, ce qui signifie que cette tombe communique avec une autre sépulture, probablement plus ancienne. Des dégagements en surface devront être effectués au cours de la prochaine mission pour trouver l'entrée de cette nouvelle tombe, et permettre de reprendre le travail dans la concession APO.CN22.

II. TRAVAUX D'ÉTUDE

II.1. PREMIER PYLÔNE DU TEMPLE

Équipe : Christian Leblanc (CNRS) ; Claire Cunat (ASR) ; Edwidge Brida (ASR) ; Kusi Colonna-Preti (ASR) ; Gemma Torra I Campos (ASR).

Un relevé, commencé en 2008, sur l'état de conservation des assises inférieures du premier pylône avait d'abord porté sur la première assise du montant sud de la structure, côté ouest. Ce travail a pu continuer pour les deuxième et troisième assises du même montant, permettant de recenser toutes les dégradations visibles sur chacun des blocs. L'enregistrement, effectué par l'équipe des restaurateurs de la Mission, a pour but d'établir un bilan sanitaire des pierres soumises jusqu'à présent aux remontées de la nappe phréatique et à une irrigation permanente de la zone agricole voisine. La mise en oeuvre d'un drain, profond de 9 m et situé à une centaine de mètres de ce magistral portail, devrait réduire ces dommages considérables qui fragilisent, depuis plusieurs décennies, la construction. Dans le cadre du futur projet de sauvegarde envisagé du premier pylône, les données recueillies et rassemblées sous la forme d'un corpus, devront être prises en considération. Elle militent déjà pour une intervention minimum au niveau des trois

premières assises inférieures qui nécessiteront une restauration *in situ*, sans espoir de démontage.

Les études relatives à la réhabilitation de cette construction montrent que les interventions seront lourdes et difficiles, d'autant que la face orientale s'est non seulement effondrée, mais que les blocs qui en constituaient les parements ont disparu, notamment ceux du montant nord. Avant qu'une quelconque opération de restauration puisse être entreprise, il sera de toute façon impératif de procéder à une fouille systématique le long de la façade, pour retrouver les assises enfouies dans le limon et observer leur état de conservation. En vue de programmer un tel travail, il faudra, au préalable, que le drain et la station de pompage soient en activité et que la zone à étudier soit complètement asséchée.

II.2. ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE DES RESTES HUMAINS PROVENANT DES SECTEURS FOUILLÉS

Responsable : Dr. André Macke (Université de Lille/ASR).

Durant sa mission, le Dr. A. Macke a pu examiner plusieurs dépouilles et restes humains provenant des secteurs en cours de fouille. Son travail a notamment porté sur les sept sépultures datant de la Troisième Période Intermédiaire (regroupant douze individus) dégagées dans le secteur STC, dont la publication scientifique est en cours (cf. Ch. Leblanc et A. Macke, avec la coll. de M. Cressent, "Harsiësis, un fils méconnu de louwelot, premier pontife d'Amon-Rê à Karnak, et le secteur STC du Ramesseum" à paraître dans *Memnonia* XX, 2009).

Dans le secteur BCN, quatre inhumations de l'époque copte, découvertes à proximité de la salle des barques, ont été également étudiées, révélant des dépouilles de sexe masculin, de forte corpulence, mesurant entre 1,75 m et 1,80 m. Les individus, tous avancés en âge au moment de leur décès (entre 50 et 70 ans), avaient, pour deux d'entre eux (M1 et M2), bénéficié d'un traitement particulier (gangue de sel avant inhumation en pleine terre). Les deux autres (M3 et M4) avaient été enveloppés dans des linceuls. Disposés dans des fosses visiblement pillées, ils reposaient sur le dos, avec la tête au sud. Pour deux corps (M3 et M4), la main droite était posée sur la cuisse droite, alors que la gauche était placée sur le pubis. Les caractéristiques de ces défunts suggèrent qu'ils appartenaient peut-être au même groupe familial. Leur morphotype est leucoderme de type méditerranéen. Un seul présente une pathologie ancienne de la hanche à laquelle il a survécu de nombreuses années.

Une momie de femme, encore enveloppée de son cartonage et retrouvée dans une sépulture de surface du secteur STH (SA04.To03) (cf. *Memnonia* XVIII, 2007), a pu être examinée. Mesurant 1,49 m et âgée de ± 60 ans à son décès, cette "maîtresse de maison" identifiée sous le nom de *Dd-ist-iw.s-nh* avait subi le rituel d'embaumement (éviscération et excérébration). Les différents critères rassemblés montrent son appartenance au morphotype leucoderme (caucasoïde) nordicoïde.

Enfin, dans le cavalier de déblais ouest (APO), a été exhumée une autre momie, presque complète, dont le procédé d'embaumement était particulièrement soigné. Provenant d'une tombe pillée de la Troisième Période Intermédiaire, cette dépouille masculine avait été éviscérée, mais ne présentait pas d'orifice

d'excérébration. Les oreilles étaient obturées par un morceau de tissu, et le galbe avait été redonné aux globes oculaires par une petite pièce de lin, repliée et placée sous les paupières. De type dolichocrâne, l'individu était enveloppé dans plusieurs linceuls, en partie brûlés par les profanateurs.

III. TRAVAUX DE RELEVÉS

III.1. TRAVAUX DE RELEVÉS TOPOGRAPHIQUES DU TEMPLE ET DE MISE EN PLACE D'UN SYSTÈME D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE (SIG).

Équipe : Jean-François Carlotti (UMR 8164-CNRS) ; Yann Rantier (CNRS/ASR) ; Christian Leblanc (CNRS), Monique Nelson (CNRS/MAEE) ; Philippe Martinez (CNRS) ; Hélène Guichard (LOUVRE) ; Victoria Asensi-Amoros (ASR).

Faisant suite à la fouille conduite dans le secteur BCS, et avant que ne soit entrepris le rebouchage des fondations, les architectes ont procédé au relevé topographique et architectural de toute la zone dégagée. Un travail similaire a été également effectué dans la salle des litanies et dans une moitié de la salle des barques.

En fonction des nouvelles structures identifiées et maintenant positionnées sur le plan topographique du Ramesseum, il a été également possible d'actualiser le système d'information géographique qui permet désormais de faire le lien entre le contexte de découverte des objets et la base de données informatisée dans laquelle ces derniers sont enregistrés.

III.2. TRAVAUX DE RELEVÉS ICONOGRAPHIQUES ET ÉPIGRAPHIQUES

Responsable : Philippe Martinez (CNRS/MAEE).

Le programme des relevés iconographiques et épigraphiques des éléments de l'architecture qui avance à un rythme soutenu, permet d'envisager dans un proche avenir, l'édition des reliefs des différents secteurs du temple. Les scènes de plusieurs parties du temple ont été déjà dessinées (notamment celles des parois et colonnes de la salle des litanies, de la salle des barques, et d'une bonne partie de la grande salle hypostyle) et c'est selon le même procédé que le travail a pu continuer en décembre 2009 et en janvier 2010. Durant le temps de sa mission, Ph. Martinez s'est consacré au relevé de la paroi occidentale du deuxième pylône, sur laquelle sont représentées deux importantes compositions : les fêtes de Min, qui occupent le registre supérieur, et la bataille de Qadech, dont les séquences couvrent le reste du mur. Les textes de deux architraves et quelques tableaux ornant les faces des piliers osiriaques du portique nord-est ont été également traités.

Les fêtes de Min

Jamais relevé, le texte de la fausse architrave qui surmonte la composition des fêtes de Min a fait apparaître qu'elle portait des traces de reprises et de marques d'outils, suggérant une attaque au pic assez violente des surfaces, non encore explicable mais correspondant à une séquence ayant précédé la décoration. Le dessin qui a été effectué des épisodes des fêtes elles-mêmes a surtout permis de constater que depuis les relevés *in situ* assurés par nos prédécesseurs (Oriental Institute of

Chicago et CEDAE), de nombreux détails peints avaient disparu, ce qui rendra nécessaire, lors de la nouvelle publication de ce relief, de mettre en parallèle la version qui vient d'être réalisée et la documentation plus ancienne éditée.

La bataille de Qadech

La plupart des figures humaines et animales de cette composition ont souffert, comme dans la partie inférieure du relief des fêtes de Min, de martelages consciencieux touchant les têtes et les membres. S'il semble probable d'attribuer ces destructions à l'époque copte, le fait qu'elles soient observées à mi-hauteur pose néanmoins un problème, à moins de considérer que cette partie du temple ait été jadis accessible par un important kôm de déblais venant buter contre la paroi. Malheureusement, la documentation ancienne rassemblée, et de surcroît abondante, ne peut venir, pour le moment, étayer cette hypothèse.

Sur ce relief, une reprise complexe effectuée durant le règne de Ramsès II, de certaines séquences de la bataille, a rendu le relevé plus difficile que prévu. La partie la plus visuellement sensible du palimpseste se trouve au centre de la composition, où est figuré le char royal. Les deux images qui coexistent de ce dernier, montrent que la première a été sérieusement martelée avant d'être ensuite masquée par une épaisse couche d'enduit. L'étude minutieuse de la scène a également permis de constater que, parmi les chars, des figures de fantassins avaient été effacées par l'application d'une même couche d'enduit, mais sans martelage préliminaire. La position du char royal semble avoir fait l'objet d'une reprise semblable, le déplaçant du centre supérieur de la composition, pour le faire descendre dans l'angle gauche de cette dernière, position plus proche de celle qu'il occupe dans la bataille de Dapour reproduite dans la grande salle hypostyle. À ce stade du travail, il semble encore trop tôt pour proposer une explication à ces modifications.

Du point de vue purement iconographique, il a été constaté que de nombreuses traces de polychromie encore visibles au XIX^{ème} siècle, avaient considérablement pâli voire disparu. On peut le regretter lorsqu'on sait que la plupart des détails relatifs aux uniformes, aux équipements et aux harnachements n'avaient été que simplement rendus par des couleurs, par les artistes pharaoniques. Ph. Martinez a pu également noter un détail qui avait jusque-là échappé aux relevés plus anciens de cette composition. Sur le carquois de Ramsès II, attaché au caisson de son char, figure l'image d'un lion bondissant qui tient dans sa gueule la tête d'un captif étranger. Ce détail, ajouté à la présence du masque léonin ornant la tête des chevaux de l'attelage royal dans la bataille de Dapour, met en lumière une iconographie particulière. Elle semble pallier l'absence, dans ces scènes de guerre, du lion apprivoisé de Ramsès II dont on peut voir pourtant la représentation dans le camp égyptien sculpté sur le montant nord du premier pylône.

En complément de son programme qui a permis d'établir près de 200 nouveaux facsimilés sur l'iconographie du temple, Ph. Martinez a pu également commencer le travail de relevé des blocs de Ramsès II réemployés à Medinet Habou. Il a notamment dessiné celui qui se trouve sous la fenêtre d'apparition du palais de Ramsès III donnant sur la première cour du temple, et un autre qui mentionne l'acte d'accueillir

Hathor en son temple" peut-être à mettre en relation avec l'édifice de culte jouxtant, côté nord, la salle hypostyle du Ramesseum.

III.3. TRAVAUX DE RELEVÉS DE FOUILLES

Équipe : Pierre Brudieux (ASR) ; Adeline Basty (ENSAG, Grenoble) ; Eraldo Livio (ASR) ; Micaela Caletti (ASR) ; Omar Bergomi (Université de Genève/ASR) ; Jean-François Carlotti (UMR 8164-CNRS) ; Georgia Roesch (IGN/ASR) ; Martyne Bocquet (UMR 8164-CNRS).

Les structures mises au jour cette année dans le secteur BCN ont fait l'objet d'un relevé archéologique au théodolithe, réalisé par J.-F. Carlotti et G. Roesch, assistés de M. Bocquet.

Sur la voie processionnelle nord (APN), la fouille effectuée en direction de l'est a permis de dégager de nouveaux lits de pose de chacals, au-delà du mur de soutènement. Le nettoyage de l'allée centrale du dromos a également révélé des restes de dallage ramesside venant buter contre les murets latéraux qui la borde. L'ensemble de ces structures nouvelles a été entièrement relevé par P. Brudieux.

Au sud, dans le quartier STC des dépendances du temple, le plan archéologique des bâtiments dégagés en 2008 a été complété, notamment par le relevé (plan et coupe longitudinale) des sept sépultures fouillées dans les salles SA01 et SA02. Ces documents ont été mis au net et encrés pendant la mission, par E. Livio, M. Caletti et O. Bergomi. Encore *in situ*, le blocage antique du caveau de la tombe STC.SA01.To02 a été dessiné par A. Basty.

Dans le secteur STN, la même équipe a été chargée d'établir le relevé brique à brique des arases du mur nord, situé en lisière du déambulatoire DBS, du tronçon dégagé du mur de soutènement (côté est), et du corridor STN.CR, dont une importante partie du dallage (en grès et en calcaire) était conservée.

Enfin, sur la voie processionnelle nord (APN), E. Livio et ses assistants ont pu compléter le plan de la concession APN.CN01 de la Deuxième Période Intermédiaire, réutilisée à la Troisième Période Intermédiaire qui y a aménagé huit nouveaux caveaux

III.4. TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES ET DE DESSIN

Équipe : Yann Rantier (CNRS) ; Emmanuel Denanot (ASR) ; Denise Revault (ASR).

Les photographes présents sur le chantier ont, comme chaque année, couvert l'avancement des recherches effectuées dans chaque secteur du temple et de ses dépendances et procédé aux prises de vues du matériel archéologique. Y. Rantier a également consacré une partie de son temps à l'actualisation du SIG à partir des données complémentaires fournies par J.-F. Carlotti (levé topographique mis à jour).

E. Denanot a été plus particulièrement chargé du suivi photographique et audiovisuel de la restauration des fragments du colosse de Touy et de la préparation du piédestal sur lequel plusieurs fragments de cette statue royale doivent être réassemblés.

Enfin, D. Revault a repris le corpus "dessins" relatif à la vaisselle céramique exhumée dans les différents quartiers du Ramesseum. Son travail a notamment porté

sur un ensemble de récipients provenant de tombes du secteur STC, puis sur un choix préalablement établi de tessons recueillis lors de la fouille des fondations du bas-côté sud (BCS), enfin sur un lot de vases découvert dans les concessions funéraires de la Troisième Période Intermédiaire localisées sur la voie processionnelle nord (APN). Les dessins effectués ont été révisés par G. Lecuyot, et seront mis au net à Paris.

IV. TRAVAUX DE RESTAURATION, DE CONSERVATION ET DE VALORISATION

IV.1. TRAVAUX DE RESTAURATION DANS LE TEMPLE

IV.1.1. LA PREMIÈRE COUR [PCR]

Équipe : Christian Leblanc (CNRS) ; Rieg Gaidy (ASR) ; Daniel Esmoingt (ASR) ; Jean-Claude Richard (ASR) ; Kusi Colonna-Prete (ASR) ; Gemma Torra I Campos (ASR) ; Claire Cunat (ASR).

Dans la perspective de remonter et de réassembler plusieurs fragments du colosse débité de la reine Touy, la restructuration du piédestal de cette monumentale statue (haut. initiale : $\pm 9,00$ m) avait été entreprise en 2008. R. Gaidy, chargé de cette opération, a pu compléter la taille, la pose et l'appareillage des blocs de grès. Les faces ont été également ravalées et le socle est désormais prêt pour recevoir la statue en graniodorite.

Les fragments, au nombre de quatre (base des pieds, partie du corps et des jambes, coude et amorce de bras, siège sur laquelle était assise l'image de la reine), ont été examinés par les restauratrices. Leur desquamation et désagrégation granulaire en surface ont été notées et des tests de consolidation tentés. L'un d'entre eux, fissuré, à la suite d'une tentative de débitage, a nécessité un épinglage (cf. Pl. III-B). Ce travail a été réalisé par J.-Cl. Richard, qui a mis à profit sa mission pour conforter également d'autres fragments, appartenant au colosse de Ramsès II (angle du piédestal, pieds du roi).

La prochaine campagne devrait permettre le remontage des fragments jointifs de la statue de Touy, en utilisant d'importants moyens de levage, en raison de leur volume et de leur poids. Leur manipulation demandera beaucoup de précaution et la présence permanente d'un restaurateur durant l'opération.

IV.1.2. LA GRANDE SALLE HYPOSTYLE [SHP]

Équipe : Reïs El-Azab Hassan Mohamed Moussa (CSA) et son équipe.

Dans la grande salle hypostyle, l'équipe égyptienne a continué le programme de réfection des enduits des colonnes. Comme pour la nef principale, les enduits de finition des colonnes du bas-côté sud, masquant notamment les joints des assises, jugés trop foncés, ont été repris sur plusieurs fûts et chapiteaux.

Au sol, près des arases du mur sud de la même salle, à l'angle sud-ouest, une triade en diorite, dont il ne subsiste que la partie inférieure (moitié des jambes et pieds de trois divinités ou du roi flanqué de deux entités divines), a été consolidée sur place et protégée par un abri en bois.

Pour pallier la présence intempestive des pigeons qui, depuis la destruction des maisons de Gournah, continuent de se regrouper de manière quasi permanente dans le temple, les autorités de l'inspectorat de Gournah ont décidé de construire deux

pigeonniers en bordure du Ramesseum, côté sud-est, dans la zone agricole. Cette initiative devrait permettre de vérifier leur efficacité.

IV.1.3. LE MUR PÉRIMÉTRAL DU TEMPLE, CÔTÉ SUD [DBS]

Équipe : Christian Leblanc (CNRS) ; Jean-François Carlotti (UMR 8164-CNRS) ; Rieg Gaidy (ASR).

La fouille et les relevés du bas-côté sud du temple (BCS) ayant été achevés, le rebouchage des fondations a pu être entrepris durant la mission de 2009. Ce travail qui a nécessité le recrutement d'une équipe d'ouvriers supplémentaire, a déjà permis de combler un large espace et de reprendre, depuis l'ouest vers l'est, le chantier de restitution du mur périmétral, sur une épaisseur de deux assises de pierre. Il est prévu d'engager en 2010, un tailleur de pierre supplémentaire qui sera affecté plus particulièrement à ce programme. Une commande de nouveaux blocs de grès a été également adressée au Service d'architecture du Conseil Suprême des Antiquités en décembre 2009, afin que leur livraison puisse être assurée sur le site avant que ne débute la prochaine campagne.

IV.2. TRAVAUX DE RESTAURATION ET DE VALORISATION DANS LE COMPLEXE ÉCONOMIQUE ET À LA PÉRIPHÉRIE DU TEMPLE

IV.2.1. TRAVAUX DE VALORISATION SUR L'ALLÉE PROCESSIONNELLE NORD [APN]

Équipe : Monique Nelson (CNRS/MAEE) ; Pierre Brudieux (ASR) ; Daniel Esмоingt (ASR) ; Éric Desèvre (ASR) ; Rieg Gaidy (ASR).

Cette année, les huit fosses de fondation localisées en amont des deux murs de soutènement (4,16 m de long sur 1,56 m de large, soit 8 coudées sur 3 coudées) ont été matérialisées par D. Esмоingt, E. Desèvre, R. Gaidy, et leur équipe, à l'aide d'une double rangée de dalles en calcaire d'une vingtaine de centimètres de haut, et un socle-chapelle a été placé en vis-à-vis du canidé reconstitué pour une meilleure lecture du dromos (cf. Pl. IV-A et IV-B). Un remblayage autour des bases de fondation restitue la pente initiale du terrain. Deux des six fosses de fondation, mises au jour en contrebas des murs de soutènement ont été également matérialisées, côté sud.

IV.2.2. TRAVAUX DE RESTAURATION ET DE CONSERVATION DES MAGASINS VOÛTÉS [STA]

Équipe : Christian Leblanc (CNRS) ; Kusi Colonna-Prete (ASR) ; Jérôme Dattée (ASR) ; Gemma Torra Campos (ASR) ; Claire Cunat (ASR) ; Edwige Brida (ASR) ; Adeline Bastie (ENSAG, Grenoble) ; Reïs El-Azab Hassan Mohamed Moussa (CSA) et son équipe (Sayed Aboulmagd Mohamed, Mohamed Hussein Abdallah, Hassan Mohamed Ibrahim et Mohamed El-Saman).

Dans le secteur STA, les enduits muraux ramessides de neuf magasins (STA.SA28, 26, 24, 22, 20, 14, 12, 10 et 08) ont pu être traités durant la mission. Ce travail, satisfaisant dans l'ensemble, faisait suite à des tests de solins tentés l'an dernier dans le même secteur et dont il fallait contrôler la résistance, le vieillissement et la texture. L'apparence esthétique a été également prise en compte et a permis de s'orienter vers un même rendu. Les autres magasins du quartier STA vont bénéficier dès la prochaine campagne des mêmes consolidations qu'il conviendra d'étendre ensuite à l'ensemble des bâtiments en brique crue des dépendances du temple.

Parallèlement à ce travail, les équipes ont entrepris un premier essai de protection des voûtes, dans le secteur STA. Deux magasins ont été choisis (SA13 et

SA15) en vue de consolider, dans un premier temps, l'extrados. Un examen attentif des structures antiques a d'abord été effectué après un nettoyage préliminaire, puis les reins de voûtes ont été ensuite regarnis de briques jointoyées jusqu'à une certaine hauteur, pour respecter le procédé appliqué à l'époque pharaonique (cf. Pl. V-A et V-B). Un mortier de terre a été utilisé pour couvrir la surface externe des voûtes, uniquement là où l'enduit antique avait disparu et selon la même technique que celle employée par les artisans ramessides. Enfin, pour compléter cette opération, les murs de ces deux magasins ont été restaurés sur quelques assises au moyen de grosses briques.

Le principe de restauration qui a été mis en oeuvre ne porte aucun préjudice visuel ni esthétique à l'ouvrage ancien, mais pourra être sans doute amélioré grâce à une étude plus exhaustive des autres magasins conservés du temple. Il sera également utile d'estampiller au sigle de l'ASR les briques modernes pour les différencier des briques originales et mieux distinguer ainsi la construction ancienne, des parties restaurées. Le traitement de l'intrados et des parois des magasins interviendra dans une deuxième phase, au cours de laquelle il sera possible de définir plus précisément le système de confortement à envisager pour la protection interne des voûtes.

IV.2.3. TRAVAUX DE RESTAURATION DES MURS DES DÉPENDANCES

Équipe : Christian Leblanc (CNRS) ; Monique Nelson (CNRS/MAEE) ; Mahmoud Abdallah Nasreddin et son équipe.

Travail de longue haleine en raison de l'étendue du site, l'équipe égyptienne des maçons a pu continuer le travail de restauration ou de reconstruction de certains murs ruinés, endommagés ou disparus en élévation.

À la suite des importants dégagements effectués dans le secteur APO, ils ont pu intervenir sur le mur externe du temple et rétablir cette clôture, épaisse de 2,60 m, sur une longueur d'environ 80 m. Les fouilles à venir devraient permettre de retrouver la totalité de ce mur qui constitue, à l'ouest, la limite du *temenos* du Ramesseum.

Dans le secteur STN, les segments de murs dégagés, tant au nord qu'à l'est, ont été remontés sur quelques assises de brique crue, après le relevé des arases établi par les architectes.

IV.2.4. TRAVAUX DE RESTAURATION DU MATÉRIEL ARCHÉOLOGIQUE

Équipe : Kusi Colonna-Preti (ASR) ; Jérôme Dattée (ASR) ; Gemma Torra I Campos (ASR) ; Claire Cunat (ASR) ; Edwige Brida (ASR).

Quelques objets découverts pendant les fouilles, ont nécessité les soins des restaurateurs présents sur le terrain. Une stèle funéraire en bois avec un décor peint de la Troisième Période Intermédiaire (2009.APO.005), un fragment de récipient orné d'un motif animalier (cheval 2009.APN.008) et une figurine animale en bronze (bélier 2009.APN.15) trouvés dans les secteurs APO et APN, de même qu'un masque funéraire en bois découvert dans le quartier STC, au fond du puits de la tombe STC.SA01.To03 (2009.STC.001), ont été consolidés ou recollés. Des beaux fragments du cartonage de la momie examinée par le Dr. Macke dans le secteur STH, ont pu

être également sauvés, malgré leur état de grande fragilité. Les notices relatives à la restauration de ces objets ont été insérées dans le SIG du Rameseum.

IV.2.5. TRAVAUX DE SIGNALÉTIQUE DU TEMPLE ET DE SES DÉPENDANCES

Équipe : Christian Leblanc (CNRS) ; Monique Nelson (CNRS/MAEE) ; Philippe Martinez (CNRS) ; Fathy Hassanein (CSA-CEDAE) ; Jean-François Carlotti (UMR 8164-CNRS) ; Guy Lecuyot (CNRS) ; Yann Rantier (CNRS) ; Kevin Cain (INSIGHT).

Un généreux mécénat de la banque BNP-Paribas/Égypte mis à la disposition de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum, a permis de financer la signalétique du temple et de ses dépendances. C'est ainsi qu'ont pu être préparés et réalisés, durant l'année 2009, seize panneaux trilingues (français, anglais, arabe) et illustrés. Les textes rédigés d'abord en français, ont été traduits ensuite en anglais (Ph. Martinez et K. Cain) et en arabe (F. Hassanein, avec saisie informatique par N. Shoukry). Sur chacun de ces panneaux, figure le plan topographique du Ramesseum établi par J.-F. Carlotti, qui signale au visiteur l'endroit où il se trouve. Plusieurs documents (photos couleurs, dessins, et restitutions) ont été également choisis pour accompagner les informations spécifiques qui sont fournies pour chaque secteur. Les logos des différentes institutions partenaires de la MAFTO (CNRS, MAEE, CSA, CEDAE, INSIGHT et ASR) y prennent place ainsi que celui du partenaire-mécène (cf. fig. 4). Fabriqués en France par la société NAP, leur livraison en Égypte est imminente. Sur le site, il ne restera plus, pour les installer, qu'à mettre en place les piètements et les pupitres. Ce projet est prévu au cours de la campagne de 2010.

Fruit d'un travail d'équipe, la rédaction des textes, le choix iconographique et la maquette des panneaux ont été confiés à plusieurs membres de la MAFTO :

- Panneau 1 *"Les voies processionnelles du Ramesseum, un dispositif original et unique"* (M. Nelson).
- Panneau 2 *"Le Ramesseum est le temple de millions d'années de Ramsès II"* (Ch. Leblanc).
- Panneau 3 *"Le premier pylône et la première cour"* (Ch. Leblanc).
- Panneau 4 *"Le palais royal et la fenêtre d'apparition"* (Ch. Leblanc).
- Panneau 5 *"La deuxième cour et le 'Jeune Memnon'"* (Ch. Leblanc et M. Nelson).
- Panneau 6 *"La salle hypostyle"* (Ph. Martinez).
- Panneau 7 *"La salle des barques et la salle des litanies"* (Ph. Martinez).
- Panneau 8 *"Sanctuaire principal et chapelles adjacentes"* (G. Lecuyot).
- Panneau 9 *"L'école ou la 'Maison de Vie' du temple"* (Ch. Leblanc).
- Panneau 10 *"Les cuisines et les boulangeries du temple" (1)* (Ch. Leblanc).
- Panneau 11 *"Les cuisines et les boulangeries du temple" (2)* (Ch. Leblanc).
- Panneau 12 *"Le secteur sud-ouest des annexes"* (G. Lecuyot).
- Panneau 13 *"Le secteur des annexes occidentales"* (G. Lecuyot).
- Panneau 14 *"Les celliers du Ramesseum et la 'salle du Trésor'"* (Ch. Leblanc et M. Nelson).
- Panneau 15 *"Le mammisi et la filiation divine de Pharaon"* (Ch. Leblanc et M. Nelson).
- Panneau 16 *"Avis aux visiteurs"* (Ch. Leblanc et CSA).

En métal et conçus pour résister à différents types d'altérations ou de détériorations, ces panneaux mesurent 0,90 m x 0,90 m (pour les panneaux 1, 3 à 15), 1,05 x 1,35 m (pour le panneau 2) et 0,70 m x 0,70 m (pour le panneau 16).



RAMESSEUM



الرمسيسيوم

Les voies processionnelles du Ramesseum, un dispositif original et unique



Fragment de statuette momiforme de Ramsès II
Fragmentary mummy-form statue of Ramses II

جزء من تمثال صغير لـ "رمسيس الثاني" في هيئة التحنيط

Le temple était entouré d'une voie processionnelle sur trois côtés : au nord, à l'ouest et au sud. Des statues, en grès, de 4 m de long sur 1,60 m de large et 3,60 m de haut, disposées de part et d'autre d'une allée centrale dallée, formaient un dromos emprunté lors de fêtes et de certaines liturgies.

Des sphinx aux traits de Ramsès II, coiffé du némès, occupaient la voie ouest, alors que des chacals ou chiens sauvages, manifestations d'Anubis, protégeant une statuette momiforme du roi, bordaient l'allée nord. On ignore encore quel type de monument se trouvait côté sud.

Après l'abandon du temple, vers l'an 1000 avant J.-C., toutes ces statues ont été débitées par les carriers pour récupérer des matériaux de construction. Lorsque la nécropole de la Troisième Période Intermédiaire, installée à l'intérieur du temple, à partir du milieu du X^e siècle av. J.-C., s'est étendue sur les voies processionnelles, les débris abandonnés sur le site furent enfouis.

Grâce à la découverte de fragments exceptionnels de chacals et de la fosse de fondation de l'un d'eux, une reconstitution a été réalisée en 2007, au sud-est de la voie nord.



Tête de chacal découverte au fond d'un puits funéraire

Jackal-head discovered in a funerary shaft

رأس بن أوى التى عثر عليها فى عمق أحد الآبار الجنائزية



Le chacal en cours de reconstitution et le modèle en plâtre

Restoration of the sacred jackal from preserved fragments

إبن أوى أثناء ترميمه وبجانبه نموذج له من الجبس

The Ramesseum processional causeways: a unique religious apparatus

The sacred precinct was surrounded by a processional causeway on three sides (to the North, West and South). Sandstone statues (4m long, 1,6m wide and 3,6m high) were set on both sides of a paved alley, thus forming a dromos that was used during specific festivals and liturgies.

Human-headed sphinxes, in the likeness of Ramesses himself wearing the nemes-scarf, adorned the western causeway. Imposing jackals or wild dogs, eternal manifestations of the god Anubis protecting a statue of the king, guarded the northern side of the temple. The decorative program of the southern alley still remains to be discovered.

After the abandonment of the site, around 1000 B.C., these statues were cut into pieces by stonemasons trying to retrieve usable blocks. With the spread of the temple necropolis to the nearby causeways, the debris abandoned on site (mainly paws and heads) were buried as the area was leveled.

Using the best preserved fragments as a basis, it was possible in 2007 to attempt the reconstruction of one of the monumental jackals at the eastern end of the northern causeway.



Restitution of the voie processionnelle nord (Insightdigital)

Reconstruction of the northern processional causeway (Insightdigital)

إعادة الجزء الشمالى من مسار المواكب إلى أصله بعد تنظيفه (Insightdigital)

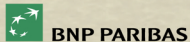
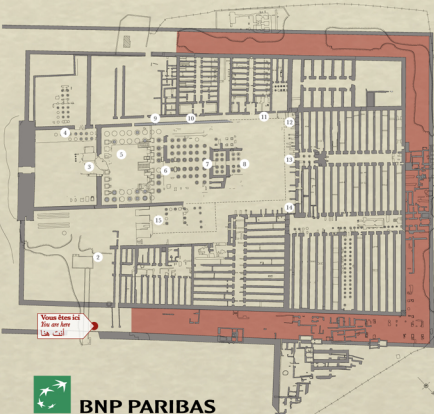
مسار المواكب الإحتفالية بالرمسيسيوم، ابتكار مستحدث و فريد

كان المعبد محاطاً فى جوانبه الثلاثة: الشمالى و الغربى و الجنوبى بمسار تمر فيه المواكب الإحتفالية.

وكان هناك صفان من التماثيل، من الحجر الرملى، بطول ٤م للتماثيل الواحد وعرض ١,٦٠م وارتفاع ٣,٦٠م، تتوالى على جانبي ممشى مرصوف يتوسطهما، وكان هذا الممشى بتماثيله يشكل طريقاً تسلكه آنذاك إحتفاليات الأعياد و بعضاً من الطقوس الدينية.

و هناك تماثيل أبو الهول بملامح "رمسيس الثاني" متوجة بلباس الرأس "النمس" تقع فى الجانب الغربى من المسار، بينما اصطفت على جانبي المسار فى جزئه الشمالى تماثيل ابن أوى أو الكلاب البرية، التى يتجلى فيها أنوبيس، محتضنة فى حمايتها تمثالاً ملكياً صغيراً فى هيئة التحنيط. ولم تعرف بعد هيئة التماثيل التى كانت توجد فى الناحية الجنوبية من المسار.

وبعد هجر المعبد حوالى، عام ١٠٠٠ ق.م، حطمت كل هذه التماثيل لتصبح حجراً يستفاد منها فى المشاريع الإنشائية. وعندما استقرت جبانة عصر الإضمحلال الثالث داخل المعبد، منذ منتصف القرن العاشر ق.م، اتسعت رقعة الجبانة حتى شملت مسار المواكب الإحتفالية، وهكذا اختفت كسر وبقايا التماثيل تحت عمق غير بعيد. ويرجع الفضل إلى الكشف عن بقايا رائعة من تماثيل بن أوى وكذلك موقع حفر الأساس لأحد هذه التماثيل، فى إمكانية إقامة أحدها من جديد عام ٢٠٠٧، فى الجنوب-الشرقى من الجزء الشمالى من المسار.



LA VALLÉE DES ROIS

TOMBE DE RAMSÈS II [KV.7]

PROJET DE CONFORTEMENT DE LA TOMBE

Équipe : Christian Leblanc (CNRS) ; Sylvestre Guillien (Team Grands Projets Vinci Construction GP) ; Laurent Boutillon (Directeur scientifique de Vinci Construction GP) ; Robert Eymery (Directeur technique Metro Ligne 3 Vinci) ; Benjamin Lecomte (Ingénieur en chef du Département de géotechnique Vinci Construction GP) ; Kevin Cain (INSIGHT) ; Philippe Martinez (CNRS) ; Jean-Claude Richard (ASR).

Une expertise de la tombe de Ramsès II a été effectuée entre les 13 et 18 janvier 2010, par plusieurs ingénieurs de la société VINCI (Égypte), en vue d'étudier les désordres géologiques qui ont conduit à la ruine de la salle du sarcophage et de proposer un plan de sauvetage de la sépulture. Les observations qui ont été faites sur le terrain ont permis de mieux cerner les solutions à envisager pour la mise en oeuvre d'un confortement définitif. Un projet, en trois étapes se dessine (ancrage de la voûte, démantèlement des piliers fragmentaires et pose d'une âme métallique pour leur reconstruction), et devrait être proposé au Conseil Suprême des Antiquités d'ici l'été. Si ce programme est validé par les responsables égyptiens, une convention (VINCI-CSA) pourrait être dès lors préparée et signée, afin de pouvoir commencer les travaux en octobre prochain.

TRAVAUX DOCUMENTAIRES DU CEDAE

Parallèlement aux différents chantiers archéologiques auxquels ils ont apporté leur contribution, plusieurs membres des départements scientifique et technique du CEDAE ont continué leur programme de relevés documentaires entrepris depuis plusieurs années dans la nécropole thébaine. Pendant les mois d'octobre à décembre 2009, une équipe d'égyptologues, d'architectes, de photographes et de dessinateurs, a travaillé dans la nécropole des nobles, où les tombes de plusieurs fonctionnaires du Nouvel Empire ont pu être enregistrées.

Équipe du CEDAE : Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (égyptologue) ; Zaghloul Ebeidallah Mohareb (égyptologue) ; Sameh Mohamed Zaki (égyptologue) ; Ahmed Hussein Khalil (égyptologue) ; Iman Shaouki, Ahmed Mohamed Ihab (photographe) ; Mohamed Gamal El-Din (archéologue et informaticien) ; Fayza Abdel Naïm (dessinatrice) ; Amal Fawaz (dessinatrice) ; Nashat Mohamed Nagaty (dessinatrice) ; Mohamed Medhat Abdel Hakim (architecte) ; Ashraf Mareï El-Sayed (architecte) ; Mohamed Hassan Alloush (architecte) ; Ehab Ahmed (architecte).

NÉCROPOLE THÉBAINE

TRAVAUX DE RELEVÉS DANS LA NÉCROPOLE DES NOBLES THÉBAINS

TOMBE DE OUSER [N° 21] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis I^{er}].

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb ; Sameh Mohamed Zaki ; Iman Shaouki ; Ahmed Mohamed Ihab ; Mohamed Gamal El-Din.

Travaux photographiques [105 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE OUAH [N° 22] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Hatshepsout>Thoutmosis III].

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Fayza Abdel Naïm ; Amal Fawaz ; Nashat Mohamed Nagaty ; Zaghloul Ebeidallah Mohareb ; Magdi Ahmed Mahmoud Shaker (CEDAE).

Travaux de relevés graphiques [34 dessins].

TOMBE DE HOUY [N° 54] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis IV>Amenhotep III].

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb ; Sameh Mohamed Zaki ; Iman Shaouki ; Ahmed Mohamed Ihab ; Mohamed Gamal El-Din.

Travaux photographiques [110 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE MENNA [N° 69] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis IV].

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb ; Sameh Mohamed Zaki ; Iman Shaouki ; Ahmed Mohamed Ihab ; Mohamed Gamal El-Din.

Travaux photographiques [140 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE RÊ [N° 72] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Amenhotep II].

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb ; Sameh Mohamed Zaki ; Iman Shaouki ; Ahmed Mohamed Ihab ; Mohamed Gamal El-Din.

Travaux photographiques [47 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE AMENHOTEP [N° 73] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Hatshepsout].

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb ; Sameh Mohamed Zaki ; Iman Shaouki ; Ahmed Mohamed Ihab ; Mohamed Gamal El-Din.

Travaux photographiques [41 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE TCHAOUENRO [N° 101] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Amenhotep II]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb ; Sameh Mohamed Zaki ; Iman Shaouki ; Ahmed Mohamed Ihab ; Mohamed Gamal El-Din.

Travaux photographiques [29 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE DAGI [N° 103] [Époque PPI-ME/Fin de la XI^{ème} dynastie]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb ; Sameh Mohamed Zaki ; Iman Shaouki ; Ahmed Mohamed Ihab.

Travaux photographiques [23 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE DJEHOUTYNEFER [N° 104] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Amenhotep II]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb ; Sameh Mohamed Zaki ; Iman Shaouki ; Ahmed Mohamed Ihab.

Travaux photographiques [51 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE KHAEMIPET [N° 105] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb ; Sameh Mohamed Zaki ; Iman Shaouki ; Ahmed Mohamed Ihab.

Travaux photographiques [45 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE PASER [N° 106] [Époque NE/XIX^{ème} dyn : Sethi I^{er}>Ramsès II]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb ; Sameh Mohamed Zaki ; Iman Shaouki ; Ahmed Hussein Khalil.

Travaux photographiques [101 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE NEFERSEKHEROU [N° 107] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Amenhotep III]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb, Iman Shaouki, Ahmed Hussein Khalil.

Travaux photographiques [26 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE NEBSENY [N° 108] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis IV ?].

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb, Iman Shaouki, Ahmed Hussein Khalil.

Travaux photographiques [36 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE MIN [N° 109] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III].

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Zaghloul Ebeidallah Mohareb, Iman Shaouki, Ahmed Hussein Khalil.

Travaux photographiques [51 prises de vues couleurs/digital].

TOMBE DE MENKHEPERRÊSENEB [N° 112] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abdel Hakim ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush ; Ehab Ahmed.

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE ANONYME [N° 114] [Époque NE/XX^{ème} dynastie]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abdel Hakim ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush ; Ehab Ahmed.

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE ANONYME [N° 115] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abdel Hakim ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush ; Ehab Ahmed.

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE ANONYME [N° 116] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis IV>Amenhotep III (?)]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abdel Hakim ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush ; Ehab Ahmed.

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE ANONYME RÉUTILISÉE PAR DJEDIOUEFANKH [N° 117] [Époque : ME/XI^{ème} dynastie, puis XXI^{ème}-XXII^{ème} dynastie].

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abdel Hakim ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush ; Ehab Ahmed.

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE AMENMÈS [N° 118] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Amenhotep III (?)]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abdel Hakim ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush ; Ehab Ahmed.

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE AHMÈS [N° 121] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III (?)]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abdel Hakim ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush ; Ehab Ahmed.

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE AMENEMHAT [N° 123] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III (?)]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abdel Hakim ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush ; Ehab Ahmed.

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE DOUAOUNEHEH [N° 125] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Hatshepsout]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abdel Hakim ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush ; Ehab Ahmed.

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE SENEMIAH [N° 127] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III (?)]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abdel Hakim ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush ; Ehab Ahmed.

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE PATCHENFY [N° 128-129] [Époque saïte]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abdel Hakim ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush ; Ehab Ahmed.

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE MAY [N° 130] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III (?)]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abdel Hakim ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush ; Ehab Ahmed.

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE AMENOUSER OU OUSER [N° 131] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abdel Hakim ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush ; Ehab Ahmed.

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE NEFERRONPET [N° 133] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie : Ramsès II]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abdel Hakim ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush ; Ehab Ahmed.

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE TCHAOUENANY [N° 134] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abdel Hakim ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush ; Ehab Ahmed.

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE BAKENAMON [N° 135] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie]

Nécropole de Cheikh Abd el-Gournah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abdel Hakim ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush ; Ehab Ahmed.

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE BAKENKHONSOU [N° 141] [Époque NE/XIX^{ème} dynastie]

Nécropole de Drah Aboul el-Neggah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abdel Hakim ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush ; Ehab Ahmed (CEDAE).

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE ANONYME [N° 143] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III>Amenhotep II (?)]

Nécropole de Drah Aboul el-Neggah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abdel Hakim ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush ; Ehab Ahmed.

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE NOU [N° 144] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie : Thoutmosis III (?)]

Nécropole de Drah Aboul el-Neggah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abdel Hakim ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush ; Ehab Ahmed.

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE AMENEMIPET [N° 148] [Époque NE/XX^{ème} dynastie : Ramsès III>V].

Nécropole de Drah Aboul el-Neggah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abdel Hakim ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush ; Ehab Ahmed.

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE AMENMÈS [N° 149] [Époque NE/XIX^{ème}-XX^{ème} dynasties]

Nécropole de Drah Aboul el-Neggah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abdel Hakim ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush ; Ehab Ahmed.

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

TOMBE DE OUSERHAT [N° 150] [Époque NE/XVIII^{ème} dynastie]

Nécropole de Drah Aboul el-Neggah.

Équipe : Sameh Mohamed Zaki ; Mohamed Medhat Abdel Hakim ; Ashraf Mareï El-Sayed ; Mohamed Hassan Alloush ; Ehab Ahmed.

Relevés architecturaux [plan et élévation des parois].

Toute la documentation photographique rassemblée au cours de cette nouvelle expédition, sera traitée, comme les autres archives documentaires du CEDAE, sur la base informatisée PHAMODIS (*PH*Araonic *MO*numents *DO*cumentary *IN*formation *System*), créée en 2003.

LÉGENDES DES PLANCHES

Couverture : Ramesseum. Secteur APO. La grande tombe (APO.CN21), dont l'exploration du corridor a commencé en 2009. [Cliché Christian Leblanc/MAFTO-CNRS-UMR 171].

Planche I-A : Ramesseum. Secteur BCN. Dégagement des fondations du bas-côté nord du temple et mise au jour de structures. C'est dans ce secteur que quatre inhumations datant de l'époque copte ont été retrouvées. [Cliché Christian Leblanc/MAFTO-CNRS-UMR 171].

Planche I-B : Ramesseum. Secteur STN. Découverte des arases des murs nord et est de ce quartier non encore exploré. Le mur est, au premier plan, vient buter contre la petite face du montant sud du deuxième pylône. [Cliché Christian Leblanc/MAFTO-CNRS-UMR 171].

Planche II-A : Ramesseum. Secteur STC. Exploration des tombes de la Troisième Période Intermédiaire. Blocage antique encore en place de la tombe STC.SA01.To02. [Cliché Christian Leblanc/MAFTO-CNRS-UMR 171].

Planche II-B : Ramesseum. Secteur STC. Masque funéraire en bois peint découvert au fond du puits de la tombe STC.SA01.To03. Troisième Période Intermédiaire. [Cliché Christian Leblanc/MAFTO-CNRS-UMR 171].

Planche III-A : Ramesseum. Secteur STF. Fouille des salles et de la cour qui a révélé l'existence d'ateliers où l'on travaillait la pierre. À proximité, le cavalier de débaïs de l'allée processionnelle sud (APS) en cours de dégagement. [Cliché Christian Leblanc/MAFTO-CNRS-UMR 171].

Planche III-B : Ramesseum. Secteur PCR. Dans la première cour, travaux préparatoires pour le remontage du colosse de Touy, mère de Ramsès II. Confortement d'un fragment fissuré. [Cliché Christian Leblanc/MAFTO-CNRS-UMR 171].

Planche IV-A : Ramesseum. Secteur APN. Fouille du secteur est de la voie processionnelle nord et travaux de restauration : pose de bases et d'une chapelle naοforme en vis-à-vis du chacal reconstitué. [Cliché Christian Leblanc/MAFTO-CNRS-UMR 171].

Planche IV-B : Ramesseum. Secteur APN. Le même espace, où se dessine, en fin de chantier, l'allée centrale que bordait le dromos. [Cliché Christian Leblanc/MAFTO-CNRS-UMR 171].

Planche V-A : Ramesseum. Secteur STA. L'extrados de deux des magasins voûtés, avant les travaux de nettoyage et de restauration. [Cliché Christian Leblanc/MAFTO-CNRS-UMR 171].

Planche V-B : Ramesseum. Secteur STA. Restauration en cours du rein de voûte et de la couverture des magasins STA.SA13 et STA.SA15. [Cliché Christian Leblanc/MAFTO-CNRS-UMR 171].

*
* *

Figure 1 : Plan topographique du Ramesseum, avec la nouvelle nomenclature des secteurs. [Document Jean-François Carlotti et Yann Rantier MAFTO/CNRS-UMR 171].

Figure 2 : Ramesseum. Secteur STO. Essai de restitution des bâtiments de l'école ou "Maison de Vie". [Document Alban-Brice Pimpaud MAFTO/CNRS-UMR 171].

Figure 3 : Ramesseum. Secteur APS. Stèle fragmentaire en calcaire portant les cartouches au nom du roi Thoutmosis II. [Dessin Philippe Martinez MAFTO/CNRS-UMR 171].

Figure 4 : Ramesseum. Exemple d'un des seize panneaux réalisés pour la signalétique du temple. [CNRS-MAEE-ASR-CSA-CEDAE-INSIGHT-BNP-PARIBAS].



A. — Ramesseum. Secteur BCN. Dégagement des fondations du bas-côté nord du temple et mise au jour de structures. C'est dans ce secteur que quatre inhumations datant de l'époque copte ont été retrouvées. [Cliché © Christian Leblanc/MAFTO-CNRS-UMR 171].



B. — Ramesseum. Secteur STN. Découverte des arases des murs nord et est de ce quartier non encore exploré. Le mur est, au premier plan, vient buter contre la petite face du montant sud du deuxième pylône. [Cliché © Christian Leblanc/MAFTO-CNRS-UMR 171].



A. — Ramesseum. Secteur STC. Exploration des tombes de la Troisième Période Intermédiaire. Blocage antique encore en place de la tombe STC.SA01.To02. [Cliché © Christian Leblanc/MAFTO-CNRS-UMR 171].



B. — Ramesseum. Secteur STC. Masque funéraire en bois peint découvert au fond du puits de la tombe STC.SA01.To03. Troisième Période Intermédiaire. [Cliché © Christian Leblanc/MAFTO-CNRS-UMR 171].



A. — Ramesseum. Secteur STF. Fouille des salles et de la cour qui a révélé l'existence d'ateliers où l'on travaillait la pierre. À proximité, le cavalier de débaïs de l'allée processionnelle sud (APS) en cours de dégagement. [Cliché © Christian Leblanc/MAFTO-CNRS-UMR 171].



B. — Ramesseum. Secteur PCR. Dans la première cour, travaux préparatoires pour le remontage du colosse de Touy, mère de Ramsès II. Confortement d'un fragment fissuré. [Cliché © Christian Leblanc/MAFTO-CNRS-UMR 171].



A. — Ramesseum. Secteur APN. Fouille du secteur est de la voie processionnelle nord et travaux de restauration : pose de bases et d'une chapelle naoforme en vis-à-vis du chacal reconstitué. [Cliché © Christian Leblanc/MAFTO-CNRS-UMR 171].



B. — Ramesseum. Secteur APN. Le même espace, où se dessine, en fin de chantier, l'allée centrale que bordait le dromos. [Cliché © Christian Leblanc/MAFTO-CNRS-UMR 171].



A. — Ramesseum. Secteur STA. L'extrados de deux des magasins voûtés, avant les travaux de nettoyage et de restauration. [Cliché © Christian Leblanc/MAFTO-CNRS-UMR 171].



B. — Ramesseum. Secteur STA. Restauration en cours du rein de voûte et de la couverture des magasins STA.SA13 et STA.SA15. [Cliché © Christian Leblanc/MAFTO-CNRS-UMR 171].